

Le Président Tebboune met fin à l'envoi de patients vers les hôpitaux français

P.03

Remaniement ministériel : Le Président Tebboune limoge 2 ministres et annonce leurs successeurs



P.03

Algérie – France : “Les accords de 1968 sont une coquille vide”, indique le Président Tebboune

P.02



Le wali d'Annaba accueille une mission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification de l'APN

P.06



Mine de fer :



Le mégaprojet de Gara Djebilet prend forme : 500.000 tonnes de minerai de fer déjà extraites

P.05

Commerce :



Renforcement des contrôles des commerçants en prévision du Ramadhan

P.08

Annaba :



Mousslim Amine, délégué du médiateur de la République de la wilaya d'Annaba dresse son bilan

P.06

Algérie-France : Les déclarations hostiles de politiques français ont créé un climat délétère

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que les déclarations hostiles de politiques français à l'encontre de l'Algérie ont engendré un climat délétère qui a contribué à la détérioration des relations algéro-françaises.

«Le climat est délétère, nous perdons du temps avec le président (Emmanuel) Macron. Nous avons beaucoup d'espoirs de dépasser le contentieux mémoriel. C'est pour cela que nous avons créé, à mon initiative une commission mixte pour écrire cette histoire qui nous fait encore mal», a indiqué le président de la République dans une interview accordée au quotidien français L'Opinion.

«Et pour dépolitiser ce dossier, j'ai même reçu deux fois l'historien Benjamin Stora (qui) a toute mon estime et réalise un travail sérieux avec ses collègues français et algériens sur la base des différentes archives, bien que j'aie déploré que l'on n'aille pas assez au fond des choses», a-t-il souligné.

Le président de la République a aussi rappelé avoir établi «une feuille de route ambitieuse» après la visite en août 2022 du président Macron, suivie de celle d'Elisabeth Borne, alors Première ministre, qu'il a qualifiée de «femme compétente connaissant ses dossiers». «Mais, plus rien n'avance si ce n'est les relations commerciales», a-t-il fait observer.

A cet effet, il a affirmé que «le dialogue politique est quasiment interrompu», évoquant les «déclarations hostiles tous les jours de politiques français, comme celles du député de Nice, Eric Ciotti, ou du membre du Rassemblement national (Jordan Bardella)».

Et de poursuivre: «Et ces personnes aspirent un jour à diriger la France. Personnellement, je distingue la majorité des Français de la minorité de ses forces rétrogrades et je n'insulterai jamais votre pays».

Dans le même contexte, le président de la République s'est «interrogé sur la manière dont Mme Le Pen va s'y prendre si elle parvient au pouvoir:



veut-elle une nouvelle rafle du Vel d'Hiv et parquer tous les Algériens avant de les déporter?».

Interrogé sur sa disposition «à reprendre le dialogue à condition qu'il y ait des déclarations politiques fortes», le président de la République a répondu: «Tout à fait. Ce n'est pas à moi de le faire. Pour moi, la République française, c'est d'abord son Président».

«Il y a des intellectuels et des hommes politiques que nous respectons en France comme Jean-Pierre Chevènement, Jean-Pierre Raffarin, Ségolène Royal et Dominique de Villepin, qui a bonne presse dans

tout le monde arabe, parce qu'il représente une certaine France qui avait son poids», a-t-il relevé.

Il a ajouté qu'"il faut aussi qu'ils puissent s'exprimer. Et ne pas laisser ceux qui se disent journalistes leur couper la parole et les humilier, particulièrement dans les médias de Vincent Bolloré dont la mission quotidienne est de détruire l'image de l'Algérie».

«Nous n'avons aucun problème avec les autres médias, qu'ils soient du secteur public ou privé», a assuré le président de la République.

Par ailleurs, à une question sur la dénonciation des accords de 1968 de la part de plusieurs politiques français, le président de la République a estimé qu'il s'agit d'"une question de principe".

«Je ne peux pas marcher avec toutes les lubies. Pourquoi annuler ce texte qui a été révisé en 1985, 1994 et 2001», s'est-il interrogé.

Il a précisé à ce propos, que «certains politiciens prennent le prétexte de la remise en cause des accords pour s'attaquer à ces accords d'Evian qui

ont régi nos relations à la fin de la guerre. Ces accords de 1968 sont une coquille vide qui permet le ralliement de tous les extrémistes comme du temps de Pierre Poujade». Interrogé sur «l'influence de l'Algérie à la Grande Mosquée de Paris», le président de la République a expliqué que «l'Etat algérien n'a pas voulu laisser des associations douteuses faire de l'entrisme à la Grande Mosquée et a toujours pris en charge son entretien».

Il a rappelé à ce propos, que lorsqu'il était ministre de la Communication et de la Culture, il avait «instauré ces aides (qui) servent notamment à rénover les bâtiments», soulignant que «la France officielle n'a jamais fait d'objection et se rend régulièrement aux invitations du recteur».

Il a ajouté dans le même sillage que «la Grande mosquée n'est pas une officine» et que «le recteur actuel, Chems-Eddine Hafiz, a été choisi de manière concertée avec son prédécesseur, Dalil Boubakeur, et l'Etat français».

Algérie – France : « Les accords de 1968 sont une coquille vide », Président Tebboune

Dans son interview à «L'Opinion», le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a évoqué la crise entre Alger et Paris. Il répond à ceux qui appellent à l'annulation des accords de 1968 sur l'immigration.

Depuis le début de la crise entre Alger et Paris, plusieurs personnalités en France exigent la dénonciation des accords franco-algériens de 1968 sur l'immigration.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'oppose fermement à l'abrogation de ces accords. En effet, selon lui, «c'est



une question de principe».

Et d'ajouter: «Pourquoi annuler ce texte qui a été révisé en 1985, 1994 et 2001? Ces accords étaient historiquement favorables à la France qui avait besoin de main-d'œuvre. Depuis 1986, les Algériens ont besoin de visas, ce qui annule de fait la libre circulation des personnes

telles qu'elle est prévue dans les accords d'Evian».

Dans ce même contexte, le chef d'Etat qualifie l'accord de 1968 d'une «coquille vide». Il révèle également que «l'Algérie a accordé 1.800 laissez-passer consulaires en 2024».

Crise Alger – Paris : Tebboune met en garde contre l'irréparable

Du Sahara Occidental à l'affaire Sansal, la crise entre Alger et Paris a atteint son paroxysme. Dans son interview à «L'Opinion», le président de la République,

Abdelmadjid Tebboune, n'a éludé aucune question pour répondre à ce qu'il appelle «une campagne systématique de dénigrement» par la droite et l'extrême droite française.

«Le climat est délétère, nous perdons du temps avec Macron», déplore-t-il. Il revient sur l'affaire de l'influenceur expulsé par la France, que l'Algérie a refusé d'accueillir. «Bruno Retailleau, le ministre de l'Intérieur en France, a voulu faire un coup politique en forçant l'expulsion de l'influenceur algérien», a-t-il indiqué.

Le président de la République a

également évoqué l'affaire Boualem Sansal, arrêté à l'aéroport d'Alger et mis en détention provisoire depuis le mois de novembre dernier. Il assure que l'écrivain franco-algérien peut communiquer avec sa famille, fait l'objet de soins médicaux et sera jugé dans le temps imparti.

Enfin, Tebboune regrette le «climat malsain» autour de la Grande Mosquée de Paris. Il apporte son soutien à son recteur.

Pour lui, la balle est désormais dans le camp de l'Élysée afin de ne pas tomber dans une séparation «qui deviendrait irréparable».

Président de la République :

« Je n'ai pas l'intention de m'éterniser au pouvoir »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé ne pas avoir l'intention de s'éterniser au pouvoir au terme de son second mandat et qu'il respectera la Constitution, s'engageant à laisser des infrastructures nouvelles, de grands chantiers et une réforme du système politique.

«A mon arrivée, il a fallu reconstruire les institutions dans un laps de temps très court. La crise sanitaire a ajouté son lot de difficultés (et) malgré cela,

nous avons tenu nos engagements et avons révisé la Constitution», a indiqué le président de la République dans un entretien accordé au quotidien français L'Opinion.

Il a précisé que «ce second mandat est celui du parachèvement des grands chantiers lancés depuis 2020», relevant que: «nous sommes passés par des phases difficiles -la décennie noire, la fin du mandat du président Bouteflika suivie du hirak-, qui auraient pu détruire le pays».

Interrogé sur les évolutions politiques et institutionnelles à attendre lors de ce second mandat, le président de la République a indiqué qu'il reçoit «effectivement les différentes formations politiques».

«Nous allons trouver un consensus pour réformer la loi sur les partis, le système électoral, les codes régissant les communes et les wilayas. Nous allons aussi renforcer l'économie de ces régions en créant une banque des collectivités locales», a-t-il dit.



A une question sur l'héritage qu'il souhaite laisser à l'Algérie au terme de son mandat, le président de la République a affirmé: «Je n'ai pas l'intention de m'éterniser au pouvoir.

Je respecterai la Constitution (qui limite à deux les mandats présidentiels)», s'engageant à «laisser des infrastructures nouvelles, de grands chantiers et une réforme du système politique».

«Même si je n'ai pas tout réussi, j'aurais eu le mérite de montrer aux Algériens que cela était possible. La voie sera tracée. Ce sera aux générations futures de parachever le travail», a soutenu le président de la République.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com.dz
Email: redaction@seybouse.com.dz
contact@seybouse.com.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Les Algériens n'iront plus se soigner en France : Le Président Tebboune met fin à l'envoi de patients

Le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé une décision importante qui risque d'impacter les relations entre l'Algérie et la France. Dans une interview accordée au journal français L'Opinion, il a déclaré que l'Algérie ne transférerait plus ses patients vers les hôpitaux français. Une décision qui intervient sur fond de tensions diplomatiques entre les deux pays et qui vise à mettre un terme à un débat récurrent.

Une polémique autour du coût des soins en France

La question du coût des soins des patients algériens en France

a été récemment relancée par l'extrême droite française, qui a avancé un chiffre de 45 millions d'euros. Ce montant a toutefois été formellement démenti par le ministre français de la Santé, qui a précisé que la somme réelle s'élevait à 2,5 millions d'euros. Abdelmadjid Tebboune a rappelé cette correction tout en insistant sur le fait que l'Algérie a toujours été un "bon payeur".

Le président algérien a également déploré le manque de concertation sur cette question. Selon lui, l'Algérie attend depuis trois ans l'organisation d'une réunion avec la partie française pour discuter de ce dossier et

résoudre les différents points de litige. Il a aussi souligné que son pays règle toujours ses dettes, à condition que les factures présentées soient justifiées.

Un tournant vers d'autres destinations médicales

Pour éviter toute nouvelle controverse sur ce sujet, Abdelmadjid Tebboune a annoncé que l'Algérie ne fera plus appel aux établissements de santé français pour soigner ses patients. Désormais, ces derniers seront dirigés vers d'autres pays, notamment la Belgique, l'Italie et la Turquie. Cette décision vise non seulement à préserver l'image de l'Algérie sur le plan



international, mais aussi à réduire les tensions diplomatiques avec la France.

Cette mesure marque un changement de cap dans la coopération sanitaire entre les deux pays et pourrait avoir des conséquences économiques pour les hôpitaux français qui accueillent jusqu'ici des

patients algériens. Elle s'inscrit également dans une volonté de diversification des partenariats médicaux et d'affirmation de la souveraineté algérienne en matière de santé.

Avec cette annonce, Abdelmadjid Tebboune envoie un message fort et affirme la volonté de son pays de ne plus dépendre du système de soins français. Cette décision pourrait marquer une nouvelle étape dans les relations entre Alger et Paris, qui traversent déjà une période de tensions. Reste à voir comment cette mesure sera mise en œuvre et quelles en seront les répercussions sur le long terme.

Le Président Tebboune :

« L'Algérie sera au niveau des pays du sud de l'Europe d'ici deux ans »

L'Algérie s'engage sur la voie de l'émergence économique avec des ambitions clairement définies par le président de la République. Dans un entretien accordé au journal français L'Opinion, il a annoncé que le pays pourrait atteindre, d'ici à deux ans, un niveau économique comparable à celui des pays du sud de l'Europe, avec un PIB dépassant les 400 milliards de dollars.

Pour concrétiser cette vision, l'Algérie mise sur plusieurs axes stratégiques. Parmi les priorités figurent :

- L'achèvement du programme de logements, avec 3,5 millions d'unités prévues, dont 2 millions déjà livrés.

- L'amélioration de la gestion des ressources en eau, avec des projets d'envergure pour garantir un approvisionnement stable.



- La réduction des importations de matières premières afin de favoriser la production locale.

- Le développement des industries stratégiques, notamment l'exploitation du phosphate et de ses dérivés pour faire de l'Algérie un acteur majeur sur le marché mondial.

- L'essor des énergies renouvelables, avec un accent mis sur le solaire et l'hydrogène vert, visant à renforcer l'attractivité industrielle du pays.

Grâce à cette transformation, l'Algérie entend également accroître sa capacité à fournir de l'énergie à l'Europe, tout en consolidant sa sécurité alimentaire et hydrique.

L'Algérie rejette les « aides » françaises et affirme son indépendance économique

Tebboune a également clarifié la position de l'Algérie vis-à-vis des aides françaises au développement, estimées entre 20 et 30 millions de dollars par an.

Une somme dérisoire au regard du budget national de 130 milliards de dollars et du fait que l'Algérie n'a aucune dette extérieure.

« Nous ne sommes pas dans le besoin. Ces aides servent avant tout les intérêts de la France », a-t-il affirmé.

À titre de comparaison, l'Algérie octroie chaque année 6 000 bourses d'études aux étudiants africains, finance des infrastructures stratégiques comme la route reliant l'Algérie

à la Mauritanie pour plus d'un milliard de dollars, et a annulé 1,4 milliard de dollars de dettes de 12 pays africains.

Un partenariat économique diversifié : la Chine, l'Italie et l'UE

Concernant les relations économiques internationales, le président a mis en avant le rôle croissant de la Chine dans des secteurs stratégiques tels que les nouvelles technologies, l'électronique, le digital et les batteries au lithium, où l'Algérie dispose d'importantes ressources. Il a également souligné le partenariat solide avec l'Italie, un pays qu'il considère comme un « partenaire fiable ».

Par ailleurs, l'Algérie souhaite renégocier son accord de partenariat avec l'Union européenne afin de permettre à ses produits industriels et agricoles

de bénéficier de conditions d'exportation préférentielles.

Aujourd'hui, le pays dispose d'un secteur industriel diversifié et produit en masse des équipements électroménagers et agroalimentaires, avec des exportations croissantes vers la Tunisie, la Mauritanie et le Moyen-Orient.

Vers une transformation économique majeure

Avec cette stratégie ambitieuse, l'Algérie affiche clairement son intention de s'imposer comme un acteur économique clé sur la scène internationale.

Entre industrialisation, transition énergétique et indépendance économique, le pays semble résolument engagé sur la voie d'une transformation profonde, qui pourrait faire de 2027 une année charnière pour son émergence économique.

Remaniement ministériel :

Le Président Tebboune limoge 2 ministres et annonce leurs successeurs

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé ce dimanche à un remaniement au sein de son gouvernement. Par décret présidentiel, il a mis fin aux fonctions de Laaziz Faïd, ministre des Finances, et de Fouad Hadji, ministre délégué chargé de la production pharmaceutique. Le communiqué officiel de la présidence annonce leur remplacement par Abdelkarim Bouzard et Wassim Goudri, respectivement nommés aux ministères des Finances et de l'Industrie pharmaceutique.

Un changement stratégique

Ce remaniement intervient dans un contexte où l'Algérie cherche

à renforcer la gestion de son économie et à dynamiser son industrie pharmaceutique. Le secteur financier joue un rôle crucial dans la stabilité économique du pays, et les défis liés à la production pharmaceutique sont de plus en plus pressants, notamment en matière d'approvisionnement en médicaments et de développement de la production locale.

Le départ de Laaziz Faïd et de Fouad Hadji n'a pas été officiellement justifié par la présidence, mais il survient à un moment où plusieurs réformes sont en cours, notamment dans le domaine financier et industriel. Les observateurs politiques s'interrogent sur les raisons précises de ce changement,

alors que des ajustements structurels sont attendus dans ces secteurs clés.

Les nouveaux visages du gouvernement

Abdelkarim Bouzard, nommé ministre des Finances, aura la responsabilité de poursuivre les réformes économiques et budgétaires du pays. Il devra notamment gérer la modernisation du système bancaire et financier, ainsi que l'amélioration des investissements étrangers et locaux. Son expérience et sa capacité à mener à bien ces dossiers seront déterminantes pour l'avenir économique de l'Algérie.

De son côté, Wassim Goudri, désormais à la tête du ministère

de l'Industrie pharmaceutique, aura pour mission de relancer la production locale de médicaments et de renforcer l'indépendance du pays dans ce secteur stratégique. Avec la crise sanitaire mondiale récente, la souveraineté pharmaceutique est devenue un enjeu majeur pour l'Algérie. Il devra ainsi travailler à l'amélioration de la disponibilité des médicaments et à la promotion de l'innovation dans l'industrie pharmaceutique nationale.

Un remaniement aux implications économiques

Ce changement au sein du gouvernement pourrait marquer une nouvelle dynamique dans la politique économique de l'Algérie.

Le pays fait face à des défis économiques majeurs, notamment la diversification de son économie encore largement dépendante des hydrocarbures. L'arrivée de nouveaux responsables à ces postes clés pourrait annoncer une accélération des réformes en cours. Alors que les citoyens et les acteurs économiques attendent des mesures concrètes, ce remaniement ministériel témoigne de la volonté du président Tebboune d'adapter son équipe gouvernementale aux enjeux du moment. Les prochaines semaines permettront d'évaluer l'orientation que prendront ces deux secteurs cruciaux sous la direction de leurs nouveaux ministres.

EN REMPLACEMENT DE M. LAAZIZFAID: Abdelkrim Bouzred prend ses fonctions de ministre des Finances

M. Abdelkrim Bouzred a pris, lundi, ses fonctions de ministre des Finances, en remplacement de M. LaazizFaid, dont le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis fin aux fonctions dimanche.

La cérémonie de passation de pouvoirs entre MM. Faid et Bouzred s'est déroulée au siège du ministère des Finances en présence de nombre de directeurs de structures du ministère. Avant sa nomination, M. Bouzred

occupait le poste de Secrétaire général du ministère des Finances depuis octobre 2022. Il a également été Directeur général du Trésor et de la Comptabilité au même ministère.



Kouidri prend ses fonctions à la tête du ministère de l'Industrie pharmaceutique

M. Ouacim Kouidri a pris ses fonctions, lundi, à la tête du ministère de l'Industrie pharmaceutique, après sa nomination, dimanche, par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

La cérémonie de passation de pouvoirs entre MM Kouidri et Fouad Hadji, qui occupait le poste de ministre délégué auprès du ministre de l'Industrie chargé de la production pharmaceutique, s'est déroulée au siège du ministère de l'Industrie, en présence des cadres du secteur et des responsables des établissements sous tutelle.

Dans son allocution, le ministre de l'Industrie, M. SifGhrieb a souligné que la promotion de l'industrie pharmaceutique au statut de ministère à part entière, investi



de toutes les prérogatives "témoigne de l'importance majeure que le président de la République accorde à ce secteur vital qui constitue un pilier intangible pour assurer la sécurité sanitaire du pays".

De son côté, M. Kouidri a adressé ses remerciements au président de la République pour la confiance

placée en sa personne pour gérer ce secteur, ce qui l'encourage, a-t-il dit, "à consentir davantage d'efforts pour renforcer et développer l'industrie pharmaceutique en Algérie".

Il a souligné qu'il "œuvrera avec les différentes parties concernées à la mise en œuvre des instructions

du Président de la République visant à produire localement les médicaments et à réaliser la sécurité sanitaire, au mieux des intérêts du citoyen algérien".

Pour sa part, M. Hadji a exprimé sa "profonde reconnaissance" pour la confiance que le Président de la République a placée en sa personne

tout au long de son mandat, et pour le soutien apporté par le ministre de l'Industrie durant cette période, souhaitant plein succès au ministre de l'Industrie pharmaceutique dans l'accomplissement de ses fonctions.

Le nouveau ministre de l'Industrie pharmaceutique occupait, depuis avril 2023, le poste de PDG du groupe Saïdal.

Titulaire d'un doctorat en médecine, M. Kouidri a intégré le Groupe Saïdal en 2002, à l'annexe régionale d'Oran.

Son parcours professionnel au sein du Groupe public lui a permis d'occuper le poste de Directeur central au niveau de la direction générale de Saïdal.

ENVIRONNEMENT:

Djilali et son homologue tchèque président un Forum d'affaires algéro-tchèque à Alger

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Nadjiba Djilali, a coprésidé, lundi à Alger, avec le ministre tchèque de l'Environnement, Petr Hladik, l'ouverture d'un Forum d'affaires algéro-tchèque, où les deux parties ont affirmé leur volonté de renforcer la coopération bilatérale dans divers domaines économiques, notamment ceux liés à la protection de l'environnement et à l'économie verte, à travers l'examen des opportunités d'investissement et de partenariat entre les opérateurs économiques des deux pays.

Le Forum est organisé par l'ambassade de la République tchèque en Algérie, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, à l'occasion de la visite de M. Hladik en Algérie à la tête d'une délégation comprenant une vingtaine d'hommes d'affaires opérant dans plusieurs secteurs (énergies renouvelables, matériel agricole, traitement et gestion de l'eau et solutions technologiques) et des parlementaires.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de cette rencontre, en présence de l'ambassadeur



de la République tchèque en Algérie, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), du président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et de représentants d'organismes concernés par l'investissement et le commerce, Mme Djilali a précisé que ce Forum constitue une opportunité pour échanger les expertises entre l'Algérie et la République tchèque en matière de renforcement de la coopération institutionnelle et économique, à travers "l'exploration des moyens, des mécanismes et des outils à mettre en place pour unifier les efforts des deux pays au service d'un avenir plus respectueux de l'environnement", rappelant que l'Algérie a adhéré et ratifié toutes les conventions internationales et tous les protocoles environnementaux importants des Nations Unies, dont ceux relatifs à la protection de l'environnement et au développement durable.

Ce Forum constitue aussi "un point de départ pour une coopération plus ambitieuse" entre les deux pays, a-t-elle ajouté, soulignant que l'Algérie et la République tchèque "partagent des valeurs communes comme la solidarité, le développement durable et l'innovation".

A cette occasion, la ministre a invité les opérateurs économiques tchèques et algériens à "échanger les expertises pour bâtir un avenir plus écologique dans le cadre de l'économie circulaire".

De son côté, le ministre tchèque de l'Environnement a estimé que les échanges entre les deux pays ne sont pas à la hauteur de leurs potentialités, soulignant que ce Forum d'affaires permettra d'encourager la coopération dans plusieurs domaines, notamment "l'énergie verte, le traitement et la gestion de l'eau, les technologies de pointe et l'économie circulaire". Le président du CREA, Kamel Moula, a, pour sa part, souligné l'importance des efforts déployés

par l'Algérie pour améliorer le climat des affaires, y compris le cadre législatif régissant l'investissement, affirmant que la coopération entre les deux pays ne doit pas se limiter aux échanges commerciaux mais s'étendre au renforcement des relations économiques à travers l'établissement de partenariats entre les opérateurs des deux pays, d'autant que l'Algérie, en tant que porte d'entrée vers l'Afrique et l'Europe, offre de nombreuses opportunités d'investissement.

Le président de la CACI, Kamel Hamenni, a, quant à lui, estimé que le niveau des échanges commerciaux entre les deux pays demeure "modeste" et ne reflète pas les potentialités et les capacités dont disposent les deux pays dans les différents domaines économiques, invitant les hommes d'affaires tchèques à investir en Algérie.

Il a, à cet égard, passé en revue les différents avantages et possibilités d'investissement qu'offre l'Algérie, mettant en avant la stabilité politique du pays, qui contribue, a-t-il dit, à la promotion et à l'encouragement de l'investissement, considérant. Outre le renforcement des relations fraternelles entre les deux pays, ce Forum permet de tirer parti des

opportunités d'investissement disponibles, a-t-il soutenu.

La vice-présidente de la Chambre de commerce de la République tchèque, Jana Hardova, a, de son côté, indiqué que la visite effectuée par cette délégation d'hommes d'affaires tchèques en Algérie "permettra d'établir une coopération fructueuse et de renforcer les liens entre les deux pays".

Cette visite est une opportunité pour établir des relations directes entre les entreprises des deux pays, ouvrir la voie à des partenariats bilatéraux et développer les relations entre les deux pays, a-t-elle affirmé.

Lors de ce Forum d'affaires, un mémorandum a été signé entre la société tchèque spécialisée dans la fabrication de tracteurs ZETOR TRACTORS et l'unité de fabrication et de montage UNIA DZ en vue de produire ces équipements en Algérie.

Un mémorandum a également été signé entre la société tchèque SVCS Process Innovation et le Centre de développement des technologies avancées (CDTA) pour encourager la recherche scientifique et la collecte de données.

Le mégaprojet de Gara Djebilet prend forme : Près de 500.000 tonnes de minerai de fer déjà extraites

Les travaux de réalisation de l'unité de traitement primaire de la mine de fer de Gara Djebilet, dans la wilaya de Tindouf, ont enregistré des progrès significatifs, selon des informations recueillies ce dimanche auprès de la direction de l'énergie de la wilaya.

Le directeur du secteur, Mustapha Benabdelkader, a indiqué que le taux global d'avancement des travaux de l'unité de traitement primaire de la mine de fer de Gara Djebilet a atteint environ 20 %. Il a également précisé que



le premier lot d'équipements destinés à cette installation est arrivé au port d'Oran et est en cours de dédouanement.

Concernant l'alimentation en électricité de l'unité et de la base de vie, à partir du village de Gara Djebilet situé à 25 km, les travaux ont déjà commencé et ont atteint un taux d'avancement

de plus de 45 %, selon la même source.

Benabdelkader a ajouté que les travaux de raccordement de l'usine et de la base de vie au réseau d'eau, supervisés par la direction locale de l'irrigation, comprennent la réalisation de 44 km de canalisation à partir des sources disponibles dans la région. Le taux d'avancement de ces travaux est estimé à 30 %.

Avancement significatif des travaux de l'unité de traitement primaire de la mine de fer de Gara Djebilet

Par ailleurs, les services chargés du suivi des travaux du projet d'exploitation de la mine de Gara Djebilet ont enregistré, après environ 22 opérations de forage, une production totale de minerai de fer dépassant les 425 000 tonnes.

Ce minerai est actuellement stocké en attendant d'être transporté vers l'unité de traitement primaire, dont la réception est prévue dans les prochains mois, selon la même source.

Au-delà des aspects techniques,

ce projet revêt une importance stratégique majeure pour la wilaya de Tindouf et pour l'économie nationale. Il contribuera non seulement à renforcer les infrastructures industrielles locales, mais aussi à stimuler l'économie par la création d'emplois et la génération de revenus.

À long terme, l'exploitation de la mine de Gara Djebilet pourrait positionner la région comme un pôle minier de référence, tout en participant à la diversification économique du pays.

Algérie :

Sonatrach investit plus d'un milliard de dollars dans un complexe pétrochimique

Sonatrach poursuit son développement avec des projets majeurs visant à renforcer l'industrie pétrochimique et gazière en Algérie. La compagnie nationale prévoit la réception d'un nouveau complexe pétrochimique d'ici fin 2027, un projet stratégique confié à l'entreprise italienne Tecnimont.

Lors d'une visite en Italie, le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a rencontré Alessandro Bernini, PDG de Tecnimont, afin de faire le point sur l'avancement du projet de complexe pétrochimique dédié à la production d'alkylbenzène.

Cette matière première, essentielle à la fabrication de détergents industriels, sera

produite à hauteur de 100.000 tonnes par an.

L'investissement total pour ce projet s'élève à 1,05 milliard de dollars. Il permettra de couvrir la demande nationale en alkylbenzène, tout en générant un surplus destiné à l'exportation. La mise en service du complexe est prévue pour la fin de l'année 2027.

Avancement du projet GPL de Ghar Al-Baghel

En marge de cette rencontre, les responsables de Sonatrach ont également fait le point sur le projet du complexe de gaz de pétrole liquéfié (GPL) de Ghar Al-Baghel.

Ce projet, attribué à Tecnimont en octobre 2022 pour un coût de 380 millions de dollars, a déjà



atteint un taux d'avancement de 73 %.

Prévu pour être opérationnel au premier semestre 2026, ce complexe affichera une capacité de production de 1.000 tonnes de GPL et 300 tonnes de condensats par jour, renforçant ainsi l'approvisionnement énergétique du pays.

Optimisation du champ gazier de Hassi R'Mel

Sonatrach, Tecnimont et Baker Hughes ont tenu une autre réunion afin d'évaluer l'état d'avancement du projet d'amélioration du réservoir gazier de Hassi R'Mel (phase III, étape II).

Ce projet est crucial pour

augmenter les capacités de production de gaz et assurer la pérennité des exportations algériennes.

Sonatrach insiste sur le respect des standards techniques les plus élevés et des délais contractuels pour garantir la réussite de ces projets stratégiques.

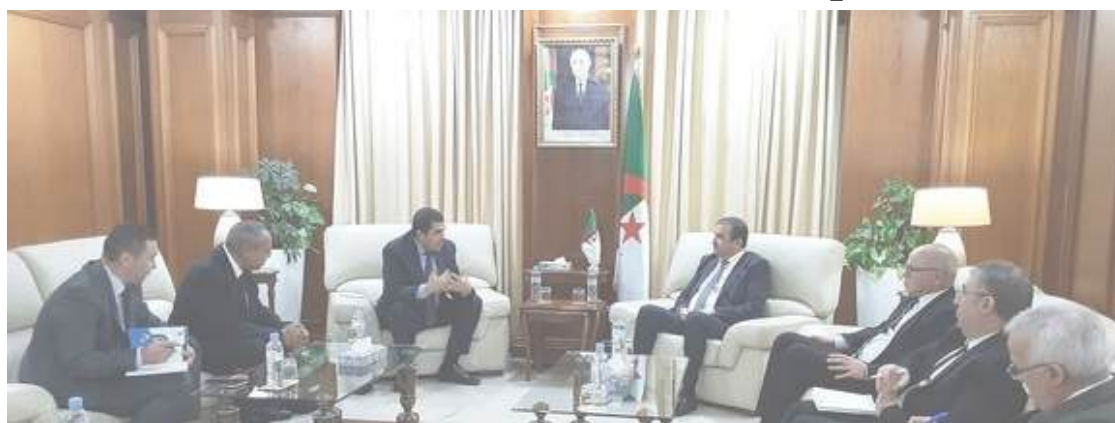
L'objectif est clair : renforcer la production nationale et sécuriser l'approvisionnement énergétique sur le long terme.

Avec ces investissements majeurs, l'Algérie confirme son ambition de consolider sa position dans l'industrie énergétique mondiale et d'accroître ses capacités d'exportation, notamment vers l'Europe.

Arkab reçoit une délégation du Cluster algérien des industries électriques

Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab a reçu, dimanche à Alger, une délégation du Cluster algérien des industries électriques, conduite par le président du Cluster, Djillani Koubibi Bachir, avec lequel il a examiné les voies et moyens de développer l'industrie électrique pour lui permettre de jouer un rôle pionnier sur le marché africain, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre qui s'est déroulée au siège du ministère, en présence du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, Chargé des Energies renouvelables, Noureddine Yassaâ et de cadres du ministère, les deux parties ont abordé "les voies et moyens de renforcer la coopération entre les entreprises du secteur et le Cluster algérien des industries électriques, en



focalisant sur le développement de l'industrie électrique et le renforcement de l'utilisation des équipements fabriqués localement".

Les deux parties ont, en outre, évoqué les opportunités de coopération entre les deux secteurs public et privé, en vue de renforcer leur présence sur les marchés régionaux et africains, lit-on dans le communiqué, soulignant "l'importance d'améliorer les mécanismes de fabrication, de se mettre au

diapason des progrès techniques et de renforcer le partenariat avec le Groupe Sonelgaz pour réaliser la complémentarité industrielle". Il a été également question des axes de soutien à la transition énergétique, de l'amélioration de l'efficacité énergétique, de la promotion du contenu local, ainsi que du développement de l'infrastructure de l'énergie électrique, en phase avec les objectifs stratégiques du secteur. A cette occasion, l'accent a été mis sur "l'importance de permettre

aux entreprises nationales des deux secteurs, public et privé, de jouer un rôle pionnier dans le marché africain, en mettant à profit les réalisations accomplies en matière d'industrie électrique, notamment l'autosuffisance en termes de fabrication et de développement technique", selon le communiqué qui a rappelé que "l'Algérie dispose d'un tissu industriel qui a permis la fabrication de différents équipements tels que les transformateurs et les turbines,

en sus de son expertise en matière d'études, d'installation, de gestion, de transport, de distribution et de maintenance".

Dans ce cadre, M. Arkab a réaffirmé "l'engagement du secteur à accompagner et à soutenir ce cluster pour lui permettre d'atteindre ses objectifs", insistant sur le fait que "le renforcement des industries électriques locales contribuera à la réalisation de la sécurité énergétique nationale et à la consolidation de la compétitivité des produits algériens au niveau international".

Il a, en outre, souligné "la nécessité de poursuivre la coordination et la concertation entre les différents acteurs, afin de permettre au secteur de l'électricité de réaliser un développement durable et renforcer ainsi la place de l'Algérie en tant que hub régional dans ce domaine", conclut le communiqué.

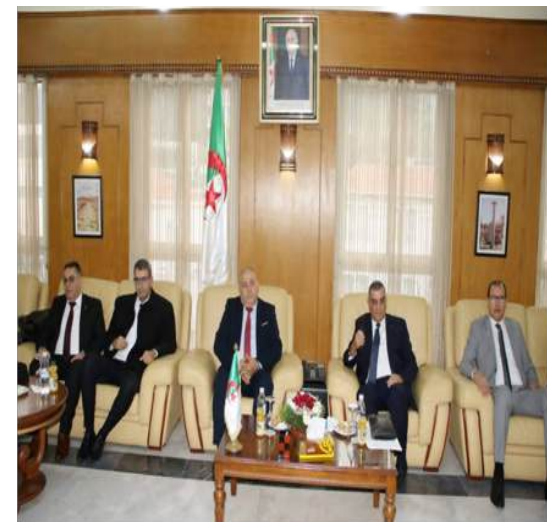
Le wali accueille une mission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification de l'APN

Sihem.Ferdjallah

Hier, le 03 février 2025, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a reçu une mission de la commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification de l'APN, conduite par le député Koraichi Kamal. Cette visite d'information de la délégation de l'APN s'étalera du 02 au 06

février 2025 en vue de s'informer, durant son séjour, de la situation du foncier industriel et touristique dans la wilaya d'Annaba. Lors de cette rencontre, plusieurs présentations ont été faites sur l'état du foncier dans la région, mettant en exergue les opportunités et les défis liés au développement économique local. Ont pris part à cette rencontre le P/APW, les députés des deux chambres, le wali-

délégué de la circonscription "Benaouda Benmostefa", les directeurs de l'administration locale, du tourisme et des industries traditionnelles, de l'industrie, du commerce, DSA, ressources en eau, de la poste et de la communication, des domaines, de l'énergie et des mines, responsables de la construction, architecture et construction, Sonelgaz, du bureau d'études urbaines et AAPI.



Mousslim Amine, délégué du médiateur de la République de la wilaya d'Annaba dresse son bilan

Imen.B/Photo /meratiNacir

Depuis quelques années que la délégation du Médiateur de la République de la wilaya d'Annaba n'a cessé d'œuvrer à l'effet de répondre aux doléances des citoyens à la recherche de compromis ou de solutions à leurs préoccupations. Intervenant dans plusieurs domaines et aspects de la vie quotidienne, le délégué du médiateur de la



République d'Annaba, Mousslim Amine, a tenu une conférence de presse, hier, au niveau du siège

l'institution consacrée au bilan de ses activités durant l'exercice 2024. En effet, plusieurs requêtes ont été traitées durant cette année puisque le bureau du médiateur de la république a reçu plus de 2500 requêtes dont 1887 ont été traitées définitivement ainsi que 87 ont fait l'objet d'un rejet, n'ayant pas respecté la réglementation exigée. Le médiateur, Mousslim Amine, a ajouté que près de 688 requêtes ont reçu une réponse positive et

près de 764 ont été rejetées, il a été ajouté queles dossiers restants, relevant des services du cadastre ou de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI), n'ont pas pu être traités car ne relevant pas de sa compétence. Le Médiateur a rappelé ses fonctions et son rôle soulignant qu'il est doté d'attributions de suivi et de surveillance générale lui permettant d'apprécier la qualité des rapports de l'administration avec les citoyens. Le médiateur

de la République a pour mission de faire en sorte que les droits et libertés des citoyens soient respectés par les administrations, les institutions de l'Etat, les collectivités locales et toute instance assurant le service public L'instance veille également à la prise en charge des différentes plaintes et requêtes des citoyens dans les administrations et entreprises publiques en un temps plus réduit mais dans la limite de ses prérogatives.

Réception des doléances des citoyens par les services de la wilaya d'Annaba



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi des préoccupations des citoyens et de l'amélioration des services publics, le directeur de la Réglementation et des Affaires Générales de la wilaya d'Annaba, a reçu

plusieurs citoyens venus exposer leurs doléances. Cette initiative vise à instaurer un dialogue direct entre l'administration et la population afin de traiter efficacement les demandes liées aux affaires administratives, au logement, à l'emploi

et à divers autres dossiers d'intérêt public. L'administration locale assure que toutes les requêtes seront étudiées avec la plus grande attention et traitées en coordination avec les autorités compétentes, conformément aux

dispositions légales en vigueur. Ce type de rencontres régulières reflète l'engagement des autorités à renforcer la proximité avec les citoyens et à apporter des solutions adaptées à leurs préoccupations.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

L'opération de recensement a concerné 780 opérateurs économiques

TayebZgaoula

Conformément aux directives du ministère du commerce, relatives au recensement pour réorganiser le secteur, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba a lancé dernièrement une opération de recensement des opérateurs économiques activant dans la région dont le coup d'envoi a été donné par le premier responsable de

l'exécutif, Abdelkader Djellaoui. Ainsi cette opération à caractère économique a permis de recenser 780 opérateurs économiques activant dans la région dont 157 en activité permanentes, 153 en arrêt et d'autres pour diverses raisons, a indiqué le responsable Smai Abderahmane à la presse. Cette opération de recensement est donc une opportunité pour permettre d'élaborer une feuille de route dans un cadre

de travail méthodique et donc d'éviter tous les obstacles. Dans cette optique, il faut aussi rappeler que le wali, Abdelkader Djellaoui, a rassuré lors des dernières visites des expositions les opérateurs économiques et les porteurs de projets en ce qui concerne le foncier. Ainsi ces nouvelles dispositions prises par l'état vont donc permettre de donner un nouvel élan à ce secteur économique.



ANNABA/ SÛRETÉ DE WILAYA Sensibilisation des élèves du lycée "SedratiAli" sur les fléaux sociaux



Imen.B

La Sûreté de wilaya d'Annaba relevant de l'unité de Sidi Salem a renforcé les moyens de lutte contre les fléaux sociaux qui ravagent le milieu de l'éducation. En effet, une campagne de sensibilisation préventive a été lancée, hier, au niveau du lycée "Sedrati Ali" à Sidi Salem dans la commune d'El Bouniau profit des élèves. Cette journée de sensibilisation a été consacrée à la communication d'informations et à la sensibilisation des lycéens sur les différents fléaux sociaux auxquels peuvent se voir exposés les élèves, notamment la violence sous toutes ses formes, l'exploitation des enfants, la délinquance, les dangers des nouvelles technologies, la toxicomanie, la pollution

de l'environnement et autres phénomènes sociaux qui guettent les élèves. Les rencontres organisées au niveau des établissements éducatifs en collaboration avec les partenaires sociaux ont pour but aussi d'interpeller les enseignants et les parents en vue de s'impliquer directement dans la lutte contre les méfaits et les agissements qui mettent les enfants en danger. Des programmes éducatifs pour sensibiliser et faire prendre conscience sur l'impact des fléaux sociaux dans le milieu des jeunes ont été élaborés par des équipes pluridisciplinaires issues, en plus de l'administration locale, de divers secteurs comme ceux de l'éducation, de la santé (psychologues et sociologues), sans oublier le rôle important de la DGSN.

ANNABA / 7^{ÈME} SÛRETÉ URBAINE Saisie plus de 2.000 comprimés psychotropes au mois de Janvier 2025



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité et la sécurisation des espaces urbains, les services de police de la 7ème sûreté urbaine ont mené plusieurs opérations au cours du mois de janvier 2025. Celles-ci ont abouti à la saisie de 2.092 comprimés psychotropes, ainsi qu'à l'arrestation de plusieurs individus impliqués dans divers délits. Les forces de l'ordre ont intensifié leurs actions en janvier, ce qui a permis de traiter 27 affaires liées à la possession de drogues et de psychotropes, de saisir une quantité de cannabis, de cocaïne et une bouteille de liquide stupéfiant, d'arrêter quatre (4) individus pour des affaires

de vol, de traiter sept (7) affaires liées à la détention illégale d'armes blanches, d'exécuter neuf (9) mandats et jugements judiciaires, d'enregistrer 23 infractions routières, dont 21 délits, et mettre en fourrière 23 motos. Ces opérations visent à renforcer la sécurité des citoyens et à lutter contre les comportements illicites en milieu urbain. Les services de police d'Annaba réitérent leur engagement à poursuivre leurs efforts avec la même rigueur et invitent la population à signaler toute activité suspecte via les numéros d'urgence 17, 48 15 et 104, ainsi que par l'application "Allo Chorta".

ANNABA / 1^{ÈRE} SÛRETÉ URBAINE La police intensifie ses efforts pour lutter contre la criminalité



Sihem Ferdjallah

Les services de police de la 1ère sûreté urbaine ont renforcé leurs opérations de lutte contre la criminalité, aboutissant à plusieurs interpellations et saisies significatives. Au cours de la semaine écoulée, les forces de l'ordre ont procédé à l'arrestation de quatre (4) individus, soupçonnés de possession illégale de substances psychotropes en vue de leur vente et de leur écoulement. L'opération a permis la saisie de 60 comprimés psychotropes ainsi qu'une somme d'argent issue du trafic.

Par ailleurs, durant le mois de janvier, les mêmes services ont réussi à retrouver six (6) téléphones portables volés et à interpellier huit (8) suspects impliqués dans des affaires de vol de téléphones mobiles.

L'ensemble des mis en cause ont été présentés à la justice et des mesures légales appropriées ont été prises en coordination avec le procureur de la République compétent.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts continus des forces de police pour assurer la sécurité et la tranquillité publique à Annaba.

ANNABA / EL BOUNI Campagne de sensibilisation aux premiers secours à la résidence universitaire 3000 lits



S.Y

Dans une initiative visant à renforcer la culture de la sécurité et à sensibiliser la communauté universitaire aux gestes de premiers secours, une campagne de sensibilisation a été organisée à la résidence universitaire 3000 lits d'El Bouni, sous la supervision de sa directrice, madame Hafsaoui. L. L'événement, encadré par l'adjudant Billal Slimani, avait pour objectif de former les étudiantes et le personnel aux bonnes pratiques en cas d'urgence. À travers des sessions théoriques et des exercices pratiques, les participants ont appris à réagir efficacement face à différentes situations critiques. Les démonstrations ont notamment porté sur l'utilisation des extincteurs, les bons réflexes à adopter en présence d'un départ d'incendie et les précautions à prendre avec les chauffages électriques. Cette initiative revêt une importance particulière dans un environnement où la prévention et la réactivité peuvent faire la



différence. En fournissant aux étudiants et aux employés les connaissances essentielles en matière de premiers secours, la résidence universitaire espère favoriser un cadre de vie plus sécurisé pour tous.

La diffusion de ces connaissances reste une responsabilité collective, nécessitant l'implication de chacun pour garantir un environnement universitaire sécurisé et bienveillant.

ANNABA / DCP :

Renforcement des contrôles des commerçants en prévision du mois sacré de Ramadhan

A l'approche du mois sacré de Ramadhan, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba a intensifié ses opérations de contrôle afin d'assurer un approvisionnement régulier du marché en produits alimentaires et de lutter contre les pratiques frauduleuses. Plus de 60 équipes ont été mobilisées pour surveiller la qualité des marchandises, le respect des

normes sanitaires et la stabilité des prix.

Les inspections, qui couvrent aussi bien les unités de production que les commerces de gros et de détail, visent à garantir la disponibilité des produits de première nécessité comme les fruits et légumes, les viandes, le lait, l'huile et la semoule. Une attention particulière est accordée au suivi des circuits de distribution pour éviter toute tentative de spéculation ou de stockage



illicite.

Parallèlement, les préparatifs se poursuivent pour l'ouverture de sept marchés de proximité répartis sur six daïras. Ces espaces permettront aux consommateurs d'acheter

directement auprès des producteurs, des importateurs et des grossistes, contribuant ainsi à réguler les prix et à contrer toute inflation injustifiée. Quelques 179 exposants sont attendus pour proposer des produits à des tarifs compétitifs, renforçant l'attrait de ces marchés au profit de la population locale, selon une source d'information officielle. En coordination avec les unités de production, la direction du commerce ajuste également les

volumes d'approvisionnement en fonction des tendances de consommation observées les années précédentes. Ce suivi s'étend notamment aux laiteries et aux importateurs de viande, afin d'anticiper toute hausse de la demande. Par ces mesures, les autorités entendent garantir un mois sacré de Ramadan évitant toute tension sur le marché, en assurant aux citoyens un accès facilité aux denrées essentielles à des prix abordables.

ANNABA / HYGIÈNE ET SALUBRITÉ :

Contrôle de la qualité de l'eau dans les mosquées d'Oued El Aneb et la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa"

En prévision du mois sacré de Ramadhan et dans le but de prévenir les maladies hydriques, les membres du service municipal d'hygiène et de salubrité publique ont effectué une sortie de terrain afin d'analyser la qualité de l'eau utilisée dans plusieurs mosquées de la

région.

L'opération, qui s'est déroulée à Oued El Aneb et à la nouvelle ville Benaouda Benmostefa, visait à réaliser des analyses bactériologiques pour s'assurer de la pureté de l'eau destinée aux ablutions et à la consommation des fidèles. Ces tests sont essentiels pour détecter d'éventuelles

contaminations et garantir une eau conforme aux normes sanitaires.

Les autorités locales rappellent que la surveillance régulière des sources d'eau est une priorité, particulièrement dans les lieux publics et de culte où l'affluence est importante, notamment durant le mois sacré de Ramadhan. Cette

initiative s'inscrit dans une démarche préventive visant à protéger la santé des citoyens et à assurer des conditions d'hygiène optimales.

Les résultats des analyses seront communiqués prochainement et, en cas de non-conformité, des mesures correctives seront prises pour éviter tout risque sanitaire.



ANNABA / SÉCURITÉ ROUTIÈRE :

Installation de nouvelles signalisations routières à Boukhadra 03

Dans le but d'améliorer la sécurité routière et la fluidité de la circulation routière dans les quartiers résidentiels, de nouveaux panneaux de signalisation ont été installés à Boukhadra 03. Cette initiative, supervisée par la vice-présidente de l'Assemblée populaire communale, madame Leïla Ziani, répond aux préoccupations des habitants qui avaient dénoncé

une anarchie croissante de la circulation, notamment aux heures de pointe.

Les travaux ont consisté à implanter des panneaux de signalisation aux points stratégiques de la localité, indiquant des passages piétons, entrées des axes principaux et intersections à forte affluence. Des panneaux de limitation de vitesse ont également été installés, en particulier à proximité des établissements

scolaires et des zones résidentielles denses, où les risques d'accidents sont plus élevés. Les autorités locales appellent les automobilistes à respecter ces nouvelles signalisations et à adopter un comportement responsable au volant. L'objectif est d'assurer une meilleure cohabitation entre automobilistes et piétons, réduisant ainsi les risques d'accidents et améliorant le cadre de vie des résidents.



ANNABA / OPGI :

Travaux de réfection d'étanchéité des terrasses d'immeubles à la cité "100 logements" à El Hadjar

Dans le cadre de l'amélioration des conditions du cadre de vie des habitants, et sous la supervision de la direction générale de l'OPGI, une opération de réfection de l'étanchéité des terrasses d'immeubles de la cité "100

logements" sis El Hadjar ont été entamés hier. En effet, le but de cette opération a concerné la réparation et la remise en état de l'étanchéité des immeubles qui a connu une dégradation due aux intempéries. Cette démarche s'inscrit dans une vision plus large visant à améliorer la

qualité de vie des résidents et à renforcer la préservation des infrastructures. Ces opérations entretenues par une brigade spéciale relevant de l'OPGI sont essentielles pour assurer la sécurité et améliorer le cadre de vie des habitations et prévenir toute détérioration, notamment lors des intempéries et le

changement de climat. Les travaux d'étanchéité ont pour but de préserver le patrimoine immobilier de la ville et d'assurer de bonnes conditions de vie aux habitants. Cette initiative reflète l'engagement et le dévouement des autorités locales à assurer le bien-être des habitants de la wilaya.



DROITS DE DOUANE :

Donald Trump doit échanger, lundi, avec Justin Trudeau et le gouvernement mexicain

Le président américain a également estimé que, face aux représailles annoncées par Justin Trudeau, il pourrait envisager d'ajouter des droits de douane supplémentaires sur les produits canadiens, selon le monde fr.

Le président américain, Donald Trump, a annoncé, dimanche 2 février, qu'il allait discuter « demain matin » [lundi] avec le premier ministre canadien démissionnaire, Justin Trudeau, ainsi qu'avec le gouvernement mexicain, après avoir imposé 25 % de droits de douane sur les produits en provenance des deux pays.

Interrogé par la presse à son retour à Washington après un week-end en Floride, le président américain a assuré qu'il allait « discuter avec le premier ministre Trudeau demain matin, [qu'il allait] également parler avec le Mexique demain matin, [et qu'il ne s'attendait] à rien de grave » de leur part.

Il a également averti le Canada qu'il était prêt à aller plus loin dans les droits de douane si le voisin septentrional des Etats-Unis persistait dans les représailles qu'il compte imposer à partir de mardi, date d'effet des mesures américaines.

Justin Trudeau a annoncé samedi que son pays imposera des droits de douane de 25 % sur des produits américains pour un total de 155 milliards de dollars canadiens (102 milliards d'euros), commençant par une première série de produits, d'une valeur de 30 milliards de dollars canadiens dès mardi.

Donald Trump a fustigé, dimanche, le Canada, estimant que « globalement, il y a beaucoup de choses qu'ils n'autorisent pas. Et nous autorisons tout à entrer chez nous, c'est à sens unique. Nous subventionnons le Canada à hauteur de 200 milliards de dollars par an et qu'est-ce qu'on a en échange ? »

Fervent partisan des droits

de douane, M. Trump avait toujours affirmé que leurs répercussions seraient supportées par les exportateurs étrangers, sans être répercutées sur les consommateurs américains, contredisant l'avis de la quasi-totalité des experts.

Un risque pour les Etats-Unis Dans la matinée, il a toutefois reconnu pour la première fois, dans une série de messages furieux sur son réseau social Truth Social, que les entreprises et les consommateurs américains pourraient « souffrir » des conséquences des droits de douane.

« Ce sera le nouvel âge d'or pour les Etats-Unis ! Est-ce que cela va faire souffrir ? Oui, peut-être. Et peut-être pas. Mais nous allons rendre sa grandeur à l'Amérique et cela vaudra le prix qu'il faudra payer », a-t-il écrit en lettres capitales.

Le président américain a imposé, samedi, 25 % de droits de douane sur tous les produits provenant



du Mexique et du Canada, à l'exception des hydrocarbures venant de son voisin du Nord, désormais taxés à 10 %.

Donald Trump a également ciblé la Chine en imposant 10 % de droits de douane, qui viennent s'ajouter à ceux déjà existants sur un certain nombre de biens.

Les mesures doivent entrer en vigueur à compter de mardi. Elles pourraient, selon les économistes, entraîner des hausses de prix et freiner l'activité de tous les

pays concernés en perturbant les chaînes de production. Le Mexique, le Canada et la Chine sont les principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis et représentent plus de 40 % des importations du pays.

Au total, cela concerne jusque 1 400 milliards de dollars de produits entrant dans le pays, soit plus de quatre fois la valeur des produits importés taxés durant son premier mandat.

Le flou de la méthode Bayrou sème le trouble jusque dans le « bloc central »

Après une semaine marquée par la polémique sur ses propos au sujet de l'immigration, l'annonce de l'utilisation de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution pour faire adopter le budget, lundi 3 février, place le premier ministre sous le risque d'une censure, selon le monde fr. En ces temps d'instabilité politique, les élus rivalisent les uns avec les autres de métaphores pour décrire les affres de la situation gouvernementale. « Bayrou à Matignon, c'est l'histoire du cocher sur sa

calèche. On lui donne les rênes de l'attelage, mais il a un cheval qui part à gauche, un autre à droite et celui du milieu qui fonce tout droit. La calèche menace de se renverser à tout moment », conte le président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, Bruno Fuchs (MoDem).

Pour le député d'Eure-et Loir Harold Huwart (Parti radical valoisien, rattaché au groupe Libertés, indépendants, outremer et territoires, LIOT), « François Bayrou est ce charpentier qui est tombé du



toit et qui s'accroche aux tuiles. A chaque fois qu'il espère remonter dessus, il y a une

secousse ou un mouvement qu'il ne peut faire au risque de tomber. D'où l'idée qu'il ne doit

plus bouger s'il veut tenir ». Pas sûr que l'annonce – certes attendue – du premier ministre, dans La Tribune Dimanche du 2 février, de l'utilisation de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution pour faire adopter sans vote à l'Assemblée, le budget de l'Etat puis celui de la « Sécu » pour 2025 soit à même de rassurer ses troupes. Tous le savent : la motion de censure qui s'ensuivra pourrait faire tomber le gouvernement, comme ce fut le cas, en décembre 2024, avec celui de Michel Barnier.

COLLISION AÉRIENNE À WASHINGTON : 55 corps repêchés du fleuve Potomac

« De nouveaux corps ont été localisés et repêchés. Jusque-là, 55 victimes de cet accident ont été identifiées », a annoncé, dimanche, le chef des pompiers de la capitale américaine, selon le monde fr.

Quatre jours après la collision aérienne à Washington entre un avion de ligne et un hélicoptère militaire qui a coûté la vie à 67 personnes, 55 corps ont été repêchés du fleuve Potomac et identifiés, ont rapporté, dimanche 2 février, les autorités locales.

« De nouveaux corps ont été

localisés et repêchés. Jusque-là, 55 victimes de cet accident ont été identifiées », a annoncé le chef des pompiers de la capitale américaine, John Donnelly, au cours d'une conférence de presse dimanche après-midi. « Nous allons rester ici et continuer les recherches jusqu'à ce qu'on ait tout le monde », a-t-il promis. « Nous pensons pouvoir récupérer toutes les victimes. » « Nous nous attendons à trouver d'autres corps en repêchant le fuselage » de l'avion, a-t-il encore précisé. Après un travail de préparation

minutieux, les services de secours prévoient d'entamer les opérations de levage de l'épave de l'avion lundi. Un navire-grue était positionné à côté dimanche. Plus de 200 embarcations ont été impliquées dans cette opération de grande ampleur, qui dure depuis bientôt quatre jours, ont précisé les autorités.

Plus tôt dans la journée de dimanche, des familles de victimes sont venues se recueillir sur la rive du Potomac, à proximité du lieu de l'accident entre les deux appareils, et ont

déposé des roses blanches. Un rapport préliminaire sur l'accident sous trente jours « Le manque de personnel dans le contrôle aérien est un problème majeur depuis des années et des années », a reconnu le nouveau ministre des transports, Sean Duffy, dimanche sur Fox News, en promettant « des gens brillants, intelligents et talentueux dans les tours de contrôle ».

La presse américaine avait révélé jeudi que les effectifs de la tour de contrôle de l'aéroport Ronald-Reagan de Washington n'étaient

« pas » à leur niveau « normal » au moment de la collision entre les deux appareils.

Le président, le républicain Donald Trump, a, lui, mis en cause – sans preuve – les politiques de diversité mises en œuvre dans l'administration américaine pour expliquer la catastrophe aérienne et ce manque d'effectif.

Les enquêteurs de l'Agence américaine de sécurité des transports

Le président syrien par intérim Ahmed al-Charaa en Arabie saoudite pour sa première visite à l'étranger

Le président syrien par intérim est en visite ce dimanche 2 février en Arabie saoudite. C'est le premier déplacement à l'étranger d'Ahmed al-Charaa depuis la chute de Bachar el-Assad. Ryad s'est rapidement affiché en allié des nouvelles autorités en place à Damas.

Le voyage d'Arabie saoudite, c'était également le premier déplacement du ministre des Affaires étrangères syriens il y a un mois. Ahmed al-Charaa rencontre aujourd'hui le prince héritier Mohammed

Ben Salman qui dirige de facto l'Arabie saoudite. L'urgence, pour le président par intérim de la Syrie, est avant tout de trouver des soutiens économiques. Son pays est détruit par près de quatorze années de guerre civile et la situation humanitaire y est catastrophique.

Un potentiel investisseur de taille Ahmed el-Charaa rend donc visite à un potentiel investisseur de taille mais également à un allié qui pourrait l'aider à réintégrer son pays au sein du monde

arabe et sur la scène internationale. Il y a deux semaines, Ryad accueillait d'ailleurs - dans cette optique - les responsables diplomates européens et du Moyen-Orient.

La semaine dernière, en visite à Damas, le ministre saoudien des Affaires étrangères avait renouvelé l'appel à lever les sanctions imposées par la communauté internationale à la Syrie de Bachar el-Assad. Et, il y a quelques mois encore, le pays était encore l'allié de l'Iran, principale puissance concurrente de Ryad dans la



région.

Sous Bachar el-Assad, l'Arabie saoudite avait tenté ces dernières années un rapprochement avec Damas. Mais le processus

de normalisation c'était confronté au manque d'engagement du pouvoir syrien notamment dans la lutte contre le trafic de drogue.

La Colombie propose de rapatrier à ses frais ses ressortissants expulsés des États-Unis

Le président colombien n'approuve pas les méthodes de son homologue américain et le fait savoir. Samedi, à l'occasion d'une interview à la chaîne de télévision Univision, Gustavo Petro accusait Donald Trump de défendre une « thèse fasciste », en criminalisant les migrants. Il se disait par ailleurs prêt à prendre en charge le coût de rapatriement des Colombiens expulsés des États-Unis.

Pour Gustavo Petro, la

dignité des migrants ne se négocie pas. Il y a une semaine exactement, le président colombien interdisait l'atterrissage de deux avions militaires américains chargés de migrants, il déchaînait la colère de Trump. La menace de représailles commerciales disproportionnées faisait finalement céder la Colombie qui a accueilli la semaine passée des centaines de migrants renvoyés en avion civil et sans menottes. Petro y tient.



Des milliers de Colombiens retour, par voie aérienne devraient être expulsés ou maritime. Interrogé sur le financement de la proposition, Petro a répondu : la dignité

humaine n'a pas de prix. Le président Petro qui n'entend pas baisser le ton devant Donald Trump a ajouté : « La criminalisation d'un groupe de population pour obtenir les applaudissements d'une majorité est exactement la même que celle utilisée par Hitler envers les juifs ». L'opposition colombienne accuse Petro de provoquer inutilement Washington a des fins de politique intérieure. Mais beaucoup en Colombie et en Amérique latine applaudissent.

EST DE LA RDC:

Une collecte de don du sang lancée pour aider les soldats de l'armée congolaise



En République démocratique du Congo (RDC), les autorités ont lancé leur campagne de don de sang pour aider les militaires de

l'armée congolaise au combat dans l'est du pays contre le groupe armé du M23 et l'armée rwandaise. Deux grandes tentes ont été installées au Palais du

Peuple, le Parlement, pour cette collecte de sang qui doit durer quatre jours, selon RFI.

Sous une grande tente blanche, à Kinshasa, une vingtaine de personnes assises sur des chaises en plastique attendent pour donner leur sang. Mais avant cela, le docteur Egide Kalinda procède à un examen rapide.

« Nous devons nous assurer que la personne est en bonne santé, donc nous prenons la tension artérielle, la pulsation, et nous posons certaines questions pour savoir s'il n'y a pas une pathologie chronique, et si tout

va bien. Ensuite, on l'envoie au prélèvement », explique-t-il.

Les donneurs sont ensuite allongés sur des transats. Une aiguille plantée dans l'avant bras, Grace Ngolo – une poche de sang posé sur le ventre – serre et desserre frénétiquement le poing, pour activer la circulation sanguine. « Je n'ai pas de famille là-bas, mais la famille, c'est la RDC. Je ne peux pas accepter de garder mon sang avec moi alors qu'il y a des militaires qui sont en train de mourir à cause d'hémorragies. Nous avons accepté de venir en tant que patriotes. »

Les donneurs sont principalement de jeunes hommes. Serah Malonda, est une des rares femmes. Médecin, elle s'est laissée convaincre par son grand frère.

« En étant médecin, cela ne suffit pas, mais étant conscientisée en tant que patriote, je voulais venir donner mon sang et sauver au moins une vie. Il a dit que les gens pour qui nous donnons ce sang, ces sacrifices, ils ont tout abandonné ici pour aller se battre et nous défendre. C'est un prix qu'on ne pourra pas payer pour eux », confie-t-elle.

Bennacer réagit sobrement à son remplacement précoce

Titulaire dimanche pour le grand derby de Lombardie entre l'AC Milan et l'Inter à San Siro, Ismaël Bennacer n'a pu jouer que les 45e première minute avant d'être remplacé par Sérgio Conceição. Pour un footballeur, ce genre d'épisodes restent très frustrant. Mais l'Algérien préfère se focaliser sur l'intérêt collectif.

On le sait dès le début. Revenir et s'imposer après une grave blessure n'est jamais chose facile pour un sportif de haut niveau. Dans un AC Milan qui cherche son équilibre depuis le début de la saison, Bennacer a signé son retour à la compétition en fin d'année après avoir été

inactif pendant près de 4 mois.

“Un goût amer” pour Bennacer

Depuis qu'il a retrouvé les terrains, le Fennec parvient à jouer constamment. Même s'il ne va pas au-delà d'une heure de jeu. Et malgré beaucoup de disponibilité affichée dans le milieu de terrain, Bennacer a manifesté du mal à convaincre son nouveau coach. Hier, il a semblé bien inspiré lors du premier acte face aux Interistes. Mais, au retour des vestiaires, surprise : Bennacer n'était plus sur le pré.

Conceição a pris la décision de le sortir en expliquant, après la partie, que « ce

n'est pas que Bennacer n'a pas fait ce qu'il devait faire. J'avais besoin d'autres caractéristiques au milieu de terrain. » Naturellement, cette substitution est dure à digérer pour le Dz. Malgré cela, il a montré beaucoup de lucidité dans un tweet d'après-match. “Un match nul qui laisse un goût amer dans la bouche... Merci aux supporters pour l'accueil, à mercredi”, a-t-il écrit. Pour ce qui est des retrouvailles de mercredi, elles ne sont pas certaines puisque Bennacer pourrait s'engager du côté de l'Olympique de Marseille pour les dernières heures du mercato d'hiver.



Ligue 1 Mobilis :

Le stade Nelson Mandela reprendra du service ce mercredi



La belle enceinte sportive de la capitale, le Stade Nelson Mandela, reprendra du service mercredi prochain.

En effet, après plusieurs mois d'attente, la magnifique infrastructure sportive d'Alger sera à nouveau opérationnelle à l'occasion de la rencontre de l'USM Alger face à l'USM Khenchela, comptant pour la mise à jour de la 13e journée du championnat.

Selon la presse nationale, cette décision, s'inscrivant dans le cadre de redonner de la

dynamique à cette enceinte, est motivée par la volonté de faire souffler le stade du 05 juillet qui acceptera probablement le match de la Supercoupe entre le MCA et le CRB. « Voulant préserver la pelouse du stade 5-Juillet 1962 pour le match de la Supercoupe d'Algérie du samedi 8 février 2025, la rencontre USMA-USMK se déroulera finalement au stade Nelson Mandela de Baraki, le mercredi 5 février 2025, à 17h00 », indique la LFP. Toutefois, la rencontre USMA-USMK se jouera à huis clos.

Ligue 1 algérienne :

Ooredoo Algérie sponsor officiel du Club Sportif Constantinois

L'opérateur de téléphonie mobile Ooredoo Algérie a annoncé, lundi dans un communiqué, son partenariat officiel avec le Club Sportif Constantinois (CSC), pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football.

La cérémonie de signature du contrat de sponsoring s'est tenue jeudi au siège de Ooredoo à Ouled Fayet, en présence du Directeur Général de l'entreprise, Roni Tohme, et du Président du Conseil d'Administration du CSC, Wadié Lakhdari.

«Ce partenariat stratégique marque une étape importante dans le soutien continu de Ooredoo au développement du sport en Algérie. A travers ce contrat, Ooredoo s'engage à accompagner le CSC dans ses ambitions sportives, renforçant ainsi son statut de partenaire privilégié du football algérien», indique le communiqué.

Dans son allocution à cette occasion, le Directeur général de Ooredoo, a exprimé sa fierté de devenir le sponsor officiel du CSC : «Nous sommes fiers de devenir sponsor du Club Sportif Constantinois, une référence sportive qui incarne l'histoire, la passion et l'excellence. Ce partenariat confirme notre engagement à soutenir le sport en Algérie et à

encourager les talents locaux. Ensemble, nous espérons écrire de nouvelles pages glorieuses dans l'histoire du CSC et du football algérien».

De son côté, Wadié Lakhdari, président du Conseil d'administration de la SSPA CSC, a souligné l'importance de ce partenariat pour le club : «Nous remercions chaleureusement Ooredoo pour sa confiance et son soutien. Ce contrat constitue une reprise prometteuse de partenariat entre les deux parties, et nous sommes fiers de pouvoir compter sur un partenaire aussi solide et engagé. Ensemble, nous aspirons à atteindre de nouveaux sommets et rendre nos supporters aussi fiers».

Le Club Sportif Constantinois, double champion d'Algérie en 1997 et en 2018, avait déjà fait partie de la famille Ooredoo entre 2011 et 2014, une période marquée par deux saisons et demie de partenariat.

A noter que l'effectif du CSC a repris, samedi après-midi, le chemin des entraînements en prévision de son match de Coupe d'Algérie, prévu mercredi prochain, contre l'Olympique Akbou au stade de l'Unité Maghrébine de Béjaïa.



Santiago Giménez rejoint l'AC Milan pour 35M€

Voulant renforcer son attaque en conséquence, l'AC Milan a décidé de miser sur l'attaquant Mexicain Santiago Giménez qui arrive du Feyenoord.

D'un doublé contre le Bayern Munich à l'AC Milan, il n'y a qu'un pas pour Santiago Giménez. Buteur star du Feyenoord, l'attaquant international mexicain (32 capes, 4 buts) réalise une saison pleine du côté du Feyenoord où il a su revenir parfaitement d'une blessure à la cuisse pour empiler les buts. Auteur de 16 buts et 3 offrandes en 19 rencontres, il a su marquer les esprits en Ligue des Champions avec des pions contre Manchester City, le Sparta Prague, le Bayern Munich (doublé) et Lille.

Une forme éclatante pour cet Argentin d'origine né à Buenos Aires qui est prêt à faire le grand pas vers un championnat plus huppé. Auparavant ciblé par l'Olympique de Marseille avant que les Phocéens décident de boucler le dossier Amine Gouiri, le buteur de 23 ans est surtout la priorité de l'AC Milan depuis quelques semaines. Le club italien qui est huitième de Serie A avait grandement besoin d'un attaquant suite aux prestations décevantes d'Alvaro Morata (parti à Galatasaray), Tammy Abraham et du disparu Luka Jovic.

Un transfert important pour l'AC Milan

«L'AC Milan est ravi d'annoncer la signature définitive de Santiago Tomás Gimenez en provenance



du Feyenoord Rotterdam. L'attaquant mexicain a signé un contrat qui court jusqu'au 30 juin 2029. Né à Buenos Aires (Argentine) le 18 avril 2001, il a débuté sa carrière footballistique dans le centre de formation du club mexicain Cruz Azul. Il a fait ses débuts en équipe première avec Los Celestes en

août 2017 et a marqué 21 buts en 105 apparitions pour le club, remportant une Copa MX et une Supercopa MX. À l'été 2022, il a rejoint Feyenoord, avec qui il a disputé 105 apparitions et marqué 65 buts. Il a ajouté à son palmarès aux Pays-Bas : un titre d'Eredivisie, une Coupe KNVB et un Johan Cruyff Shield.

Santiago a fait ses débuts avec le Mexique en octobre 2021. À ce jour, il a fait 32 apparitions et marqué quatre buts pour El Tri. Gimenez portera le maillot numéro 7», a annoncé fièrement l'AC Milan dans un communiqué.

Déboursant 35 millions d'euros dans l'opération, l'AC Milan réalise son deuxième gros coup de l'ère Sergio Conceição après le prêt de Kyle Walker en provenance de Manchester City. Arrivé pour 35 millions, Santiago Giménez est désormais le 10e joueur le plus cher à arriver du côté de l'AC Milan à égalité avec Krzysztof Piątek. Il tentera de faire mieux que le Polonais resté un an avant d'être revendu au Hertha Berlin malgré ses 16 buts en 41 matches.

Amine Gouiri explique son choix fort de signer à l'OM

Déjà décisif contre l'Olympique Lyonnais dimanche soir, Amine Gouiri a été présenté en tant que nouveau joueur de l'Olympique de Marseille ce lundi et s'est livré.

Il ne pouvait pas rêver mieux. Tout juste arrivé à l'Olympique de Marseille ces derniers jours pour remplacer Elye Wahi, transféré à Francfort, Amine Gouiri (24 ans) a d'ores et déjà été décisif pour son entrée en jeu face à son club formateur, l'Olympique Lyonnais (3-2). Sur son premier ballon, l'ancien de Rennes s'est illustré en voyant sa frappe contrée profiter à Mason Greenwood pour l'égalisation, avant une victoire qu'il a pu célébrer dans



une ambiance complètement folle.

«Je suis arrivé vendredi, j'ai fait qu'un entraînement et demi avant de jouer un match capital, contre mon club formateur. On a gagné l'Olympico, avec une ambiance de folie. Je suis très content», a d'abord expliqué

la nouvelle recrue, lors de sa présentation, avant de raconter les coulisses de son arrivée. «Il y a eu des contacts en janvier, c'était une bonne opportunité avec un projet ambitieux. Je veux remettre l'OM parmi les meilleurs clubs européens. C'est un très grand club, je savais

que j'allais passer un palier en venant ici. J'ai échangé avec Medhi Benatia et le président, le projet me parle, car il a de l'ambition. Je suis un gagnant».

Amine Gouiri veut devenir régulier

Avant d'ajouter que la présence de Roberto De Zerbi a beaucoup pesé dans son choix de rejoindre l'OM : «c'est un coach qui me suivait depuis Nice, il parle football. Sa philosophie correspond à mes attentes. Il m'attend au poste de 9, il veut que je participe au jeu, mais que je sois dans la surface, en fonction de mes qualités qu'il connaît très bien. Et de prendre du plaisir (...) Je suis encore un jeune joueur, c'est le club parfait pour progresser et trouver enfin

de la régularité», a-t-il ajouté.

Avant d'avoir quelques matchs pour le Stade Rennais, son ex-club, et avouer que les liens entre l'OM et l'Algérie ont été un argument supplémentaire pour le convaincre. «Je ne garde que du positif, j'ai progressé énormément. Il y avait des bonnes situations et des moins bonnes. J'ai beaucoup parlé avec Mandanda, il m'a dit que du bien de l'OM (...) Mais c'est vrai qu'il y a des liens forts entre l'Algérie et Marseille, cela a beaucoup pesé. L'ambiance d'hier me rappelle la sélection. Cela m'a fait chaud au cœur de voir les drapeaux algériens et ça va beaucoup m'aider». Amine Gouiri peut déjà savourer son arrivée.

Manchester City fonce sur une recrue à 60 M€

Bien décidé à se renforcer cet hiver, Manchester City accélère pour s'offrir une nouvelle recrue dont le prix de départ est fixé à 60 M€. Ce qui ne fait pas les affaires des Anglais, qui veulent faire baisser le montant de l'opération.

Dimanche, Manchester City a été humilié par Arsenal en Premier League. En effet, les Mancuniens se sont inclinés 6 à 1. Une terrible défaite pour les troupes de Pep Guardiola, qui ont vraiment beaucoup de mal cette saison 2024-25. Ce, malgré l'arrivée de plusieurs renforts durant le marché des transferts hivernal. En effet, Adbukodir Khusavov, Omar Marmoush et Vitor Reis sont arrivés. Ils ont été rejoints par Christian McFarlane, arrivé en provenance du New York City FC la semaine dernière.

Mais les dirigeants anglais souhaitent encore une à deux recrues supplémentaires. Ils surveillent donc le marché des latéraux droits pour remplacer

Kyle Walker, qui a signé à l'AC Milan. Et rapidement, Andrea Cambiasso leur a tapé dans l'œil. Mais sauf retournement de situation, il arriverait plutôt cet été 2025 à Manchester. Une opération dont le montant sera compris entre 60 et 70 M€ selon les diverses sources. En revanche, les champions d'Angleterre n'attendent pas cet été pour se renforcer au milieu de terrain.

City veut boucler une recrue au milieu

Un secteur de jeu où ils ont notamment perdu Rodri. Depuis quelques jours, ils pistent d'ailleurs Douglas Luiz, qui connaît bien le club. On parlait même d'un prêt avec une option d'achat obligatoire de 35 M€ pour le joueur sous contrat jusqu'en 2029 avec la Juventus. Mais ce dossier est au point mort. Idem pour le plan B, à savoir Ederson (Atalanta). Dans une impasse, les pensionnaires de l'Etihad Stadium ont décidé d'accélérer sur une autre piste.



En effet, Sky Sports assure que City espère trouver un accord ce lundi avec le FC Porto pour le transfert du milieu de terrain, Nico Gonzalez (23 ans).

Les deux clubs discutent et les

échanges sont plutôt positifs. Le média anglais indique que l'idée de Manchester City est de ne pas payer le montant de sa clause libératoire, qui est actuellement fixée à un peu plus de 60 M€.

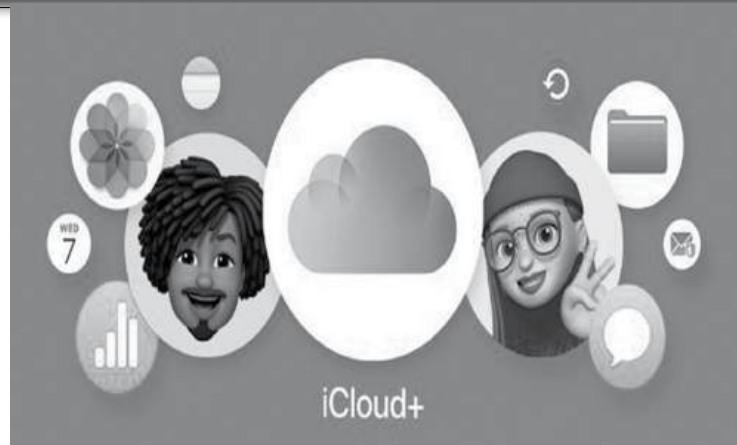
Mais de leur côté, les Portugais insistent pour que le club anglais paye le montant de la clause. Ils ont encore quelques heures pour se mettre d'accord pour boucler ce dossier.



Apple plancherait sur un service d'invitation baptisé Confetti

Apple aurait dans les cartons de nouvelles fonctionnalités d'invitation. Ces dernières ont initialement été repérées au sein du code d'iOS 18.3 publié la semaine dernière. Plus précisément, il s'agirait d'un composant baptisé Invite permettant de prendre connaissance d'une liste de gens conviés à un événement avec en prime les confirmations de présence.

Au sein du code d'iOS, Invite repose sur la bibliothèque de GoupKit, un processus exécuté en arrière-plan spécifiquement conçu pour gérer des modèles de bases de données relatifs à des groupes de personnes. Le composant GroupKit pourrait ainsi permettre des fonctionnalités de collaboration, de communication ou de synchronisation de données au sein d'un groupe d'utilisateurs.



Selon Mark Gurman de Bloomberg, les fruits de ces travaux se concrétiseraient dès cette semaine au sein d'un nouveau service baptisé Confetti et disponible via la suite iCloud. Il décrit Confetti comme «une nouvelle manière d'inviter des gens à des fêtes ou des rendez-vous».

Aucune information sur la nature exacte de Confetti n'est

pour l'heure connue. On ne sait pas encore s'il s'agit d'une application à part entière, similaire à Evite ou Eventbrite, par exemple, ou d'une brique venant se greffer au sein d'autres applications (Calendrier, Messages, Mail...). Un peu comme Google Meet. À première vue, Invite se rapprocherait du système d'invitation intégré au sein de n'importe quel calendrier. Difficile à ce stade de savoir

précisément la manière dont ce service se différenciera.

Quoi qu'il en soit, nous ne serions certainement pas contre une intégration au calendrier d'iCloud. Si la messagerie tend à évoluer un petit peu, l'agenda reste pour sa part encore très basique à l'heure actuelle face aux solutions concurrentes. Face à l'intégration de Meet à Google Calendar, Proton s'est rapproché de Zoom, Infomaniak dispose de kMeet et Outlook intègre Skype. On peut toujours espérer voir un jour une version en ligne de Facetime... Au-delà de la visioconférence, les fonctionnalités de collaboration restent pour l'heure associées aux applications bureautiques en ligne d'Apple.

Un Observatoire mondial va analyser la menace environnementale que représente l'intelligence artificielle

L'École Normale Supérieure et Capgemini s'allient pour créer un Observatoire mondial sur l'impact environnemental de l'IA, alors que la consommation d'énergie liée à cette technologie pourrait être multipliée par 24 d'ici 2030.

L'explosion de l'utilisation de l'intelligence artificielle générative a entraîné avec elle celle de l'impact environnemental de la technologie. Voilà ce qui a en grande partie poussé l'École normale supérieure (ENS-PSL) à s'associer à Capgemini pour lancer un Observatoire mondial dédié.

Ici, l'initiative vise à mesurer et réduire l'empreinte écologique des technologies d'IA, alors que les modèles génératifs consomment jusqu'à 4 600 fois plus d'énergie que les modèles traditionnels.

L'IA générative multiplie par 24 son empreinte environnementale. Les dernières recherches de Capgemini ont révélé une réalité préoccupante. La consommation énergétique des grands modèles d'IA explose, avec une augmentation qui pourrait atteindre 2 440% d'ici

2030, selon les scénarios les plus pessimistes.

Forcément, la transformation numérique accélérée par l'IA générative soulève des questions sur son impact écologique. L'Observatoire mondial sur l'impact environnemental de l'IA, initiative de l'École Normale Supérieure, de l'Institut IA & Société et de Capgemini, tombe donc à point nommé.

Sa mission principale sera de développer une méthodologie standardisée pour mesurer précisément l'empreinte environnementale de ces technologies, de leur phase d'entraînement jusqu'à leur fin de vie.

Cette initiative rassemblera des experts internationaux issus de tous horizons, c'est-à-dire du monde académique, de l'industrie et de la société civile. Ensemble, ils travailleront à la création d'une base de données mondiale qui sera en accès libre. Ils permettront aux développeurs et chercheurs de partager leurs données sur la performance environnementale de leurs modèles.

Des experts internationaux



s'inscrivent pour une intelligence artificielle respectueuse de l'environnement

Capgemini veut mettre à profit son expertise en matière d'IA durable, pour qu'elle devienne un atout majeur de cet Observatoire. Le groupe a déjà mené plusieurs études d'envergure, notamment une enquête auprès de 2 000 cadres dirigeants dans une quinzaine de pays, qui a permis de souligner l'urgence d'adopter des pratiques plus responsables dans le développement et l'utilisation de l'IA.

De manière plus générale, l'initiative fait écho à la volonté de l'ENS-PSL et de l'Institut IA et Société de promouvoir un développement responsable de l'intelligence artificielle.

L'Observatoire permettra de fournir des analyses stratégiques essentielles pour guider les décisions des acteurs à la fois publics et privés.

La transparence et la collaboration seront au cœur de ce projet ambitieux, précisent les différentes parties prenantes. L'Observatoire encouragera le partage de bonnes pratiques et de données entre les industries et le monde de la recherche, pour créer un écosystème favorable à l'émergence d'une IA plus respectueuse de l'environnement. Une initiative parmi tant d'autres ? Seul l'avenir nous le dira.

En Bref...

Non coupable ! Voilà le verdict pour Jay Y. Lee, le dirigeant de Samsung, qui vient d'être rendu dans l'affaire des accusations de fraude comptable et de manipulation boursière liées à la fusion controversée de 2015 entre Cheil Industries et Samsung C&T. Une décision qui pourrait marquer un tournant décisif dans sa carrière et pour l'avenir du groupe sud-coréen.

La justice sud-coréenne a rendu son verdict : Jay Y. Lee, dirigeant de Samsung Electronics, a été déclaré non coupable des accusations portées contre lui dans l'affaire d'une fusion où le responsable était accusé d'avoir fait le nécessaire pour assoir son emprise sur le chaebol.

Une longue bataille judiciaire qui s'achève

L'homme d'affaires et son groupe peuvent souffler. Lui qui faisait face à des charges de fraude comptable et de manipulation boursière, était accusé d'avoir orchestré cette fusion afin de renforcer son contrôle sur le conglomérat sud-coréen.

Le jugement du tribunal de Séoul met ainsi fin à une saga judiciaire qui avait commencé en 2017, lorsque les procureurs avaient déposé des accusations de corruption et de malversations à l'encontre de Lee. Cette affaire, forte en rebondissements, avait déjà mené à une condamnation et à une peine de prison pour le patron de Samsung, avant qu'il ne bénéficie d'une libération anticipée en 2021, puis d'une grâce présidentielle en 2022.

L'acquiescement de Jay Y. Lee pourrait avoir des conséquences majeures sur l'avenir de Samsung et sur l'économie sud-coréenne en général. L'entreprise, pilier de l'industrie technologique mondiale, a vu son image ternie par cette affaire qui a fragilisé son leadership et suscité des interrogations sur sa gouvernance.



Ce délicieux jus de légume fait baisser la tension, tous les hypertendus devraient le boire

Véritable pompe, le cœur se contracte 50 à 80 fois par minute pour acheminer le sang dans nos organes. Seulement voilà, parfois la tension artérielle, qui correspond à la pression du sang dans les vaisseaux, dépasse la normale de 120/80mmHg. Au-delà de 140/90mmHg, on parle d'hypertension artérielle. Plus la tension est élevée, plus le risque de maladie cardiovasculaire est important. Pour maintenir une tension artérielle normale, il est crucial de maintenir une bonne hygiène de vie en limitant sa consommation de sel, d'alcool et de tabac. Et si la santé du cœur passe par une bonne alimentation, une nutritionniste a



livré la recette d'une boisson composée de seulement 3 ingrédients qu'elle recommande aux patients hypertendus. Dans une vidéo publiée sur son compte TikTok, la nutritionniste américaine Debbie Williams explique que cette préparation «aide

à gérer la tension artérielle». Le premier ingrédient c'est le céleri. D'après une étude publiée en 2024, «le céleri améliore les paramètres de la pression artérielle». Les chercheurs ont confirmé ses «propriétés vasodilatatrices». «Le céleri contient des phtalides»

ajoute la nutritionniste, «des composés qui détendent les muscles des parois des vaisseaux sanguins». Il permet ainsi de fluidifier et faciliter la circulation du sang. A ce légume, la spécialiste ajoute un deuxième ingrédient particulièrement présent dans nos cuisines, la pomme. Selon une étude publiée en 2020, «la consommation de 100 à 150 grammes par jour de pommes est associée à un risque moindre de maladies cardiovasculaires et à une diminution de la tension artérielle [...]». Ces bienfaits sont dus à sa richesse en flavonoïdes, des composés antioxydants et anti-inflammatoires. Enfin, la nutritionniste ajoute des feuilles de pissenlit dans sa

boisson anti-hypertension. «Le potassium présent dans les feuilles de pissenlit réduit la pression artérielle», indique Debbie Williams. Une étude publiée en 2022 a souligné que «les feuilles et les racines pourraient jouer un rôle important dans la prophylaxie et le traitement des maladies cardiovasculaires». Selon les scientifiques, «l'extrait de feuilles de pissenlit a des propriétés antioxydantes qui confèrent une protection significative contre l'hypertension chez les rats [...]». Céleri, pomme et feuilles de pissenlit : vous savez désormais comment préparer un jus santé anti-hypertension.

Qu'est-ce qui cause le plus souvent des douleurs cervicales ?

Les douleurs cervicales, aussi appelées cervicalgies, sont très fréquentes parce que le cou est sollicité en permanence. D'une part pour assurer le maintien de la tête, et d'autre part pour permettre les mouvements. Une douleur cervicale est dite aiguë lorsqu'elle persiste depuis moins de six semaines. Au-delà, on considère qu'elle est chronique. Les causes mécaniques sont les plus fréquentes. Notre cou est assez étroit et notre tête est très grosse, donc anatomiquement, cela fatigue le cou. Ces douleurs ne sont liées ni à un traumatisme, ni à une maladie. Elles peuvent être favorisées par différents facteurs tels que :

- Une mauvaise posture au quotidien (travail, loisirs, sommeil) ;

- De l'arthrose cervicale : les douleurs cervicales liées à l'arthrose se manifestent quand on tourne la tête vers l'avant ou l'arrière. Les douleurs sont souvent associées à des sensations de craquements dans le cou, parfois de vertiges. «Ce phénomène est lié au fait qu'on a des difficultés pour mobiliser sa tête. Le système vestibulaire, qui est situé juste derrière, peut être moins réactif, et occasionner des vertiges», précise le Dr Aleth Perdriger, rhumatologue.
- Le torticolis : cette contracture musculaire survient brutalement à la suite d'un mouvement brusque ou d'une mauvaise position durant le sommeil. La douleur est très vive et empêche la mobilité du cou.
- La névralgie cervico-brachiale : il s'agit d'une compression des racines

nerveuses au niveau du cou, avec une douleur qui va irradier dans le bras. Cette pathologie correspond à une protubérance du disque (ou hernie cervicale) qui va comprimer la racine qui se trouve en arrière. «Quand elle comprime un nerf cervical, la hernie va provoquer une névralgie cervico-brachiale, avec des douleurs qui irradient dans le bras ou la main selon la racine atteinte. Ce phénomène est souvent lié au fait que le nerf est gonflé et augmente de volume», informe la spécialiste. Plusieurs traitements peuvent être proposés : du repos (collier cervical), une infiltration, l'administration d'anti-inflammatoires à forte dose voire une intervention chirurgicale. Les causes traumatiques



Le coup du lapin, qui se traduit par une flexion brutale du cou, suivie d'un étirement, entraîne une douleur intense qui peut durer quelques semaines. Enfin, les douleurs cervicales qui réveillent la nuit peuvent être en lien avec une maladie locale ou générale. Une

maladie inflammatoire, une infection ou un cancer peuvent être en cause. Outre la douleur cervicale, d'autres symptômes peuvent être associés : des maux de tête, des vertiges, une grande fatigue, des troubles de la vue, des troubles de l'audition, ou des troubles du sommeil.



C'est le secret des marcheurs pour brûler deux fois plus de graisse en une seule promenade

Au quotidien ou en randonnée, saviez-vous qu'un simple ajustement dans votre façon de marcher pouvait significativement booster votre perte de poids ? Des experts ont révélé leur astuce pour maximiser leurs résultats.

420 kilos en moins grâce à la marche, tels sont les résultats cumulés de quatre Américaines passionnées de marche. Mais ces transformations spectaculaires ne surprennent pas pour autant les experts. Une étude de Harvard a démontré que la marche activait des mécanismes génétiques favorisant la perte de poids. Toutefois, la constance reste essentielle. Pour cela, «tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une bonne paire de chaussures», suggère le cardiologue David Sabgir. En ajoutant simplement 3 km à votre routine quotidienne, soit 4 000 pas, vous brûleriez suffisamment de calories pour perdre environ un kilo par mois et plus de 9

kilos en un an.

Cependant, pour maximiser la perte de graisse, il ne suffit pas seulement de marcher, il faut aussi alterner les rythmes. Passer régulièrement d'une allure lente à une allure plus rapide active la combustion des graisses et améliore le métabolisme. C'est ce que préconise l'Université du Michigan, dont une étude montre que les femmes de plus de 50 ans qui marchaient à un rythme varié brûlaient 2,73 fois plus de graisses que celles qui marchaient toujours à la même vitesse. «Allez-y doucement, puis accélérez, et vous verrez la différence», conseille Katarina Borer, spécialiste du métabolisme. Cette méthode, facile à appliquer, vous fera fondre en un rien de temps.

Kari Newman, 49 ans, en est la preuve vivante. Lors d'une sortie en nature, elle s'est retrouvée incapable de suivre le rythme d'une randonnée entre amis. «J'étais tellement



frustrée», raconte-t-elle. Elle a alors commencé à marcher progressivement, augmentant peu à peu son nombre de pas quotidiens. En un an, elle a perdu 50 kilos. «Je me suis fixé 10 000 pas par jour», raconte-t-elle. Traci Day, 55 ans, a connu une transformation encore plus impressionnante. Après avoir atteint 200 kilos, elle a commencé par des promenades ultra-courtes, puis a augmenté

graduellement la distance. En deux ans, elle a perdu 115 kilos. «Je marchais tous les jours et, sans m'en rendre compte, mon corps se transformait. J'ai été étonnée par la vitesse de ma perte de poids !».

Par ailleurs, marcher vite fait vraiment la différence quand on veut perdre du poids. Une étude de l'Université du Kansas a analysé des centaines de personnes suivant un régime et

a constaté un point clé : ceux qui perdaient le plus de poids marchaient environ 4 400 pas par jour à un rythme modéré à soutenu. À l'inverse, ceux qui perdaient peu ou pas de poids ne dépassaient pas 1 800 pas à cette intensité. En effet, après un effort intense, le corps continue de brûler des calories même au repos, comme s'il était encore en mouvement. Cet effet, mis en évidence par une étude européenne, dure jusqu'à 10,5 heures. Mieux encore, ces variations d'intensité stimulent des hormones favorisant la transformation de la graisse en muscle.

Ainsi, pour optimiser les bienfaits de la marche, il est essentiel de varier les intensités. Non seulement cela accélère la perte de poids, mais cela améliore aussi la condition physique générale. Alors, enfiler vos baskets et alternez les rythmes pour des résultats visibles plus rapidement !

Cette habitude rend les cheveux encore plus gras

Vos cheveux sont souvent gras et vous ne comprenez pas pourquoi ? Nous avons trouvé la raison ! Explications par une coiffeuse.

Vos cheveux aussi peuvent se lever du pied gauche. Et ce, à cause de l'excès de sébum. Bien que son rôle protecteur soit essentiel à l'équilibre de votre cuir chevelu, un excès de sébum entraîne une sensation de gras.

Il existe plusieurs causes à son excès : pollution, dérèglement hormonal, stress, shampoings trop fréquents... Mais il y a aussi un produit que l'on peut pointer du doigt, et qu'on ne soupçonne pas toujours. «Le problème lorsqu'on l'utilise, c'est qu'il absorbe le sébum

en surface, mais ne régule pas sa production. Pire encore, en l'utilisant trop souvent, on «étouffe» le cuir chevelu, qui compense en produisant encore plus de sébum», nous informe Nathalie Dessert, coiffeuse dans le salon Blissim. Nous parlons bien du shampoing sec. Si vous l'utilisez trop souvent, il est préférable de freiner la cadence. Plus vous en mettez, plus les cheveux regraisseront vite.

Notre experte nous a d'ailleurs listé les ingrédients qui accentuent l'excès de sébum : l'alcool dénaturé (qui assèche et irrite le cuir chevelu), «les silicones (qui enrobent la fibre capillaire mais l'empêchent de respirer), ou encore les parfums

synthétiques (eux, peuvent provoquer des irritations et des démangeaisons).

Pour éviter l'effet «cheveux encore plus gras», limitez l'usage de shampoing sec de 1 à 2 fois par semaine. Aussi, préférez des shampoings doux et naturels. Nathalie Dessert recommande notamment Cut By Fred – Vegan Dry Shampoo (sans alcool, sans silicone), ou Rahua Voluminous Dry Shampoo (100 % naturel, sans résidus).

D'autres conseils : utilisez des poudres naturelles comme le fécule de maïs ou l'argile blanche (à appliquer légèrement sur les racines et bien brosser après). Veillez à espacer les lavages progressivement : plus on lave



les cheveux souvent, plus le cuir chevelu produit du sébum pour compenser. Et enfin, réalisez des massages du cuir chevelu afin de stimuler votre circulation sanguine et de permettre une meilleure

En somme, avec une routine adaptée et des produits doux, vous pouvez rééquilibrer la production de sébum sans avoir l'impression d'avoir les cheveux gras !

Pour maigrir, cet ingrédient naturel est déjà dans votre cuisine

Dans la course aux solutions naturelles pour perdre du poids, les marques misent sur des formulations qui combinent plusieurs actifs. Le but ? Favoriser la combustion de graisses, limiter les fringales et booster l'énergie. À la base de ces compléments, on retrouve souvent des cétones exogènes, comme le bêta-hydroxybutyrate (BHB), sous ses formes de

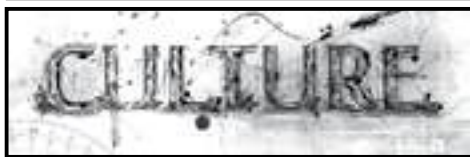
magnésium, calcium et sodium. Ces composés aident le corps à entrer en cétose, un état dans lequel il brûle plus efficacement les graisses pour produire de l'énergie. Mais ce n'est pas tout. Un élément clé, ajouté à ces formulations, amplifie leur efficacité. «Il est scientifiquement prouvé que ses propriétés anti-inflammatoires combinées aux bienfaits métaboliques des

BHB favorisent la combustion des graisses et la production d'énergie», explique un porte-parole de la marque Lipozem, qui mise sur cette synergie pour offrir un complément naturel et performant. Oui, le curcuma possède de nombreux bienfaits.

Si les marques spécialisées l'intègrent de plus en plus dans leurs formules, ce n'est pas sans raison. Antioxydant

puissant, il joue un rôle clé dans la réduction de l'inflammation, souvent impliquée dans la prise de poids et les difficultés à en perdre. De nombreuses études mettent aussi en avant son impact positif sur la glycémie et la sensibilité à l'insuline, deux facteurs déterminants dans le stockage des graisses. De plus, contrairement aux brûleurs de graisse classiques, il ne contient

aucun stimulant et ne provoque donc ni nervosité ni palpitations, des effets secondaires courants avec la caféine ou d'autres substances excitantes. Il se distingue également par sa capacité à améliorer la digestion et à soutenir le système immunitaire. Des bienfaits qui expliquent son succès croissant dans le secteur du bien-être et de la minceur.



Nouvelle publication sur le maître du Chaâbi El Hadj M'Hamed El Anka Un travail académique qui transforme un héritage musical en patrimoine national.

Sara Boueche

Dans une démarche académique novatrice, le chercheur Abdelkader Bendameche publie une monographie exhaustive consacrée à El Hadj M'Hamed El Anka, figure emblématique de la musique chaâbi algérienne, révélant les profondeurs insoupçonnées d'un héritage artistique d'importance nationale.

Samedi dernier, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a accueilli une rencontre littéraire cruciale, marquant la sortie d'un ouvrage de référence intitulé «Cheikh M'hamed El Anka au panthéon patrimonial de la chanson chaâbi». Fruit de recherches approfondies, ce volume de 400 pages constitue une contribution scientifique majeure

à l'ethnomusicologie algérienne.

Un parcours artistique révolutionnaire

L'étude de Bendameche dévoile la trajectoire exceptionnelle d'El Anka, musicien innovant ayant profondément transformé le paysage musical algérien entre 1907 et 1978. Sa démarche artistique s'est distinguée par une approche syncrétique, intégrant des influences andalouses et des instruments traditionnels pour créer un genre musical totalement inédit.

Avec plus de 130 enregistrements, El Anka a non seulement redéfini le chaâbi, mais a également posé les bases d'une identité culturelle nationale à travers la musique. Ses compositions, puisant dans le patrimoine populaire, transcendent la simple expression artistique pour devenir un véritable manifeste

identitaire.

Une préservation mémorielle essentielle

L'ouvrage se distingue par la richesse de ses sources documentaires : archives rares, photographies inédites et témoignages directs. El-Hadi El Anka, fils du maestro, a salué cette initiative de transmission mémorielle, soulignant l'importance de préserver un héritage culturel pour les générations futures.

La présentation de l'ouvrage, qui a réuni des personnalités artistiques et historiques, dont Mohamed Abrouk et Abdenour Keramane, illustre la dimension collective de cette démarche de réhabilitation patrimoniale.

Un contexte historique et artistique

Bendameche replace l'œuvre



d'El Anka dans un contexte musicologique complexe, soulignant l'influence de mentors tels que Cheikh Mustapha Nador et Sidi Ali Bensari. Le livre s'inscrit ainsi dans la continuité du premier ouvrage consacré à l'artiste, publié en 1981 par

Rabah Saâdallah.

Cette publication représente plus qu'une simple biographie: c'est un acte de mémoire, un témoignage scientifique sur l'évolution de la musique algérienne au XXe siècle.

L'artiste Cheloufi présente son exposition «Koum tara»

Le vernissage de l'exposition «Koum tara» (lève-toi et vois), de l'artiste plasticienne, Samia Cheloufi, a été inauguré, samedi à Alger, dans un élan créatif qui a uni les thématiques de la «Femme algérienne», «Les Médinas» et «les natures vivantes».

Visible jusqu'au 14 février à la Galerie Guessoum sise à El Mouradia, «Koum Tara», est un rappel pressant des choses simples de la vie, exprimé dans un élan créatif qui invite à la contemplation et la méditation dans l'harmonie des formes, des tons et des couleurs, célébrant

la nostalgie et le souvenir comme éléments essentiels pour restituer la tradition familiale et ancestrale, partie intégrante de la richesse du patrimoine culturel algérien.

Présente avec une quarantaine de toiles, Samia Cheloufi a conçu ses rendus dans des formats raisins ou grands, dans les préceptes de l'Ecole du Figuratif-Naïf, déployant un savoir-faire varié de techniques, appliqué sur la toile ou sur du papier.

Dans une vision novatrice au regard frais et un élan original

et singulier, Samia Cheloufi offre au visiteur, la bonne humeur et la joie de vivre, à travers des œuvres éclatantes de fraîcheur, conçues dans des formes revisitées, empreintes de modernité du ton, osant ainsi, un mariage de couleurs inédit qui évoque des natures revivifiées et la femme algérienne dans différentes situations de vie.

Entre anciennes et nouvelles toiles, l'artiste a exposé, entre autres, pièces, «Aars Errih», «Djenane Lalla Samia», «Trio oriental», «Ode aux fleurs», «Bnet khalti Bahia», «Bab

Lehna», «Medina 8», «The Pink Medina», «Koum tara», «Ya M'rayti», «Merci papa, merci maman», ou encore «La demeure du Sultan», autant de poésies muettes aux élans prolifiques qui invitent à un voyage onirique à plusieurs stations.

L'intensité des couleurs vives utilisées, à l'instar du vert, rouge, bleu, rose, jaune ou encore orange, a donné de l'«éclat et de la luminosité aux toiles, sans le blanc», a tenu à préciser Samia Cheloufi, une artiste accomplie, initiée dès l'âge de huit ans à l'art du dessin et de la peinture et dont

le travail demeure toujours une quête inlassable du beau sous toutes ses formes, dans le berceau nostalgique de la tradition et du souvenir.

Pimpante et joviale, l'artiste se pose en gardienne des traditions et des valeurs ancestrales qu'elle déploie généreusement dans une démarche innovante qui ne l'empêchera pas de se raconter, répercutant sur ses toiles sa bonhomie, sa bonne humeur et son éternel sourire radieux qui l'habite et ne la quitte jamais.

Exposition d'œuvres emblématiques en préambule de la vente aux enchères de Sotheby's à Riyad

Le 8 février, Sotheby's organisera «Origins», présentée comme «la première vente aux enchères internationale de l'histoire de l'Arabie saoudite». Les principales pièces de la vente sont exposées dans le cadre d'une exposition gratuite et ouverte au public à la Bujairi Terrace de Diriyah.

Ashkan Baghestani, vice-président senior et responsable de la vente d'art contemporain à New York et au Moyen-Orient, a expliqué à Arab News qu'il est

important de proposer un large éventail d'œuvres, y compris des sculptures et des peintures.

«En termes de beaux-arts, je pense qu'il est important pour nous de montrer le large éventail des domaines que nous représentons chez Sotheby's», a-t-il déclaré, ajoutant que «ces trois dernières années, à chaque fois que je suis venu, j'ai vu davantage d'artistes et de conservateurs internationaux, d'événements, intégrés à la culture arabe».

En organisant la vente aux enchères et l'exposition, M. Baghestani a cherché à présenter «les plus grands artistes arabes et saoudiens à un public international... n'oubliez pas que nous ne nous adressons pas seulement au public local et saoudien... beaucoup de nos clients attendent cet événement».

M. Baghestani a également présenté les différents types de ventes aux enchères qui seront organisées : Les ventes en ligne, les ventes de jour et les ventes du

soir.

«La vente du soir est probablement la plus importante en termes de qualité, car elle présente les œuvres les plus chères, les plus rares et les plus dignes d'un musée. Cependant, en termes de volume, c'est généralement la plus petite», a-t-il expliqué.

L'une des œuvres mises aux enchères est celle de l'artiste saoudien Mohammed al-Saleem (1939-1997), qui a largement contribué à l'évolution de la

scène artistique du Royaume.

Sa peinture, intitulée «O' God, Honour Them and Do Not Honor an Enemy Over Them» s'inspire de la ligne d'horizon dégradée de Riyad depuis le désert, la ligne d'horizon et la calligraphie étant mélangées dans des motifs ressemblant à des mosaïques.

La vente aux enchères comprendra également des œuvres d'icônes telles que René Magritte et Andy Warhol, ainsi que de pionniers de l'art régional, dont Etel Adnan.



Inauguration d'une sculpture composée de 517 carats de diamants à Riyad

L'artiste contemporain américain de renom Brendan Murphy a dévoilé son chef-d'œuvre « Frozen with Desire » une sculpture composée de 517 carats de diamants sertis dans du platine - à l'hôtel Four Seasons de Riyad, dimanche.

Plusieurs de ses sculptures seront exposées au Café Boulud de l'hôtel pendant un mois. Il s'agit de sa deuxième exposition dans le Royaume après celle organisée en novembre à la galerie Ahlam. Murphy décrit « Frozen with Desire » comme une extension de sa série « Boonji Spaceman », qui symbolise le courage d'affronter l'inconnu plutôt que de représenter simplement le voyage spatial.

« Qui se trouve à l'intérieur de la combinaison d'astronaute ? Quelles pensées les habitent ? C'est ce qui me fascine », a déclaré Murphy à Arab News. « Il s'agit d'aller vers l'inconnu, comme le fait un artiste à chaque

nouvelle création.

La sculpture est un exploit de précision artistique et technique. « Les artistes essaient toujours de faire des choses qui semblent impossibles. Cela fait partie du processus créatif », a expliqué M. Murphy.

L'exposition de M. Murphy était accompagnée d'une séance de dégustation de fromages animée par Philippe Caillouet, lauréat du prix du Meilleur Ouvrier de France et directeur de la commercialisation des fromages de l'hôtel haut de gamme.

M. Caillouet a captivé les participants en leur racontant des histoires fascinantes sur les traditions fromagères, ajoutant ainsi une dimension culturelle et culinaire à la soirée.

La présentation de « Frozen with Desire » a été suivie d'un somptueux dîner, faisant de cette soirée une expérience inoubliable alliant art, gastronomie et narration.

Au-delà de l'exposition, M.

Murphy considère l'Arabie saoudite comme un élément essentiel de son parcours artistique. Il a déclaré que le Royaume connaissait une renaissance culturelle, mais qu'il restait des défis à relever.***

« Il y a ici une véritable soif de créativité », a déclaré M. Murphy. « Mais de nombreux jeunes artistes n'ont pas accès aux meilleurs matériaux ni à une éducation formelle. Mon objectif est de contribuer à combler ce fossé. »

Il a souligné la nécessité d'une approche artistique équilibrée et de l'utilisation d'un large éventail de supports et de genres. « L'art numérique est formidable, mais qu'en est-il de la peinture et de la sculpture ? Cela demande plus de temps, de ressources et de maîtrise », a-t-il déclaré.

M. Murphy s'est engagé à collaborer à long terme avec le Royaume, révélant des projets d'installations d'art public pour le nouvel aéroport de Riyad et



pour l'Expo 2030. Son projet le plus ambitieux est la création, courant de l'année, d'un espace artistique immersif de 1 000 mètres carrés à Riyad.

« Je ne suis pas là pour une

seule exposition, je veux créer une expérience permanente, un espace où les gens peuvent s'engager dans mon art au quotidien, que je sois là ou non », a-t-il déclaré.

Exposition Écrire ou calligraphier? L'alphabet arabe sublimé

L'Institut du monde arabe est heureux de présenter Écrire ou Calligraphier ? L'Alphabet Arabe Sublimé, une exposition qui explore l'art millénaire de la calligraphie arabe, de ses origines spirituelles à son extension contemporaine dans l'espace public. À découvrir du 6 février au 21 septembre 2025, cette exposition explore l'évolution de cet art, qui, au-delà de l'écriture, devient un moyen d'expression esthétique, spirituelle et culturelle.

Une discipline en constante évolution

À travers des pièces rares, toutes issues des collections du musée de l'Institut du monde arabe,

l'exposition met en lumière la richesse et la diversité de la calligraphie arabe. Des premiers feuillets du Coran aux œuvres de street-art actuelles, en passant par l'architecture ou les objets du quotidien, la calligraphie se déploie dans tous les aspects de la vie. Véritable moyen d'expression artistique et spirituelle, elle confère à l'alphabet arabe une énergie unique, bien au-delà de la simple fonction de l'écriture.

Depuis le Xe siècle, période où des normes calligraphiques ont été établies, les calligraphes n'ont cessé de repousser les limites de cet art, tant par l'exploration de nouveaux supports que par



l'expérimentation de formes abstraites. Certains artistes ont même choisi de dissocier les lettres de leur sens pour ne conserver que la pureté plastique

de l'écriture. D'autres, plus contemporains, investissent les murs de nos villes, offrant à la calligraphie une nouvelle dimension visuelle et

sociale.

Un art devenu langage universel La calligraphie arabe, acteur central de la construction d'une civilisation arabo-musulmane, a traversé les frontières pour se diffuser et se réinventer partout dans le monde.

Aujourd'hui, elle s'affranchit des limites géographiques et se présente comme un langage universel, synonyme de beauté et de créativité. En célébrant cet art, l'exposition invite à réfléchir sur le rôle de l'écriture et de la calligraphie dans la transmission du savoir, de la culture et de l'identité.

Festival du film fantastique de Gérardmer Le Grand Prix décerné à «In a Violent Nature»

Le jury de la 32e édition du festival était présidé par l'actrice et metteuse en scène française Vimala Pons.

Le film du Canadien Chris Nash In a Violent Nature a remporté dimanche 2 février le Grand Prix du Festival du film fantastique de Gérardmer.

Ce «slasher» (sous-genre de film d'horreur mettant en scène un tueur psychopathe) à la première

personne a convaincu les jurés de cette 32e édition du festival, conduits par la présidente Vimala Pons.

Ce film raconte l'histoire d'un tueur en série qui s'extirpe de sa tombe pour entamer une quête vengeresse après s'être fait dérober un précieux artefact, cadeau de sa mère. Un groupe de jeunes en goguette dans la nature sauvage de l'Ontario va bien sûr

en pâtir.

Chris Nash, 42 ans, originaire de Saulte-Sainte-Marie, en Ontario, s'inspire de réalisateurs comme Gus Van Sant et Terrence Malick. Pour son premier long-métrage, il reste sur un style minimaliste avec de longs plans statiques, sans bande originale.

Les autres prix

Le Canada a été à l'honneur à Gérardmer puisque Rumors, des

Canadiens Guy Maddin, Evan et Galen Johnson, partage le Prix du jury avec Exhuma du Sud-Coréen Jang Jae-Huyn.

Les Maudites (The Wailing), premier long-métrage de l'Espagnol Pedro Martin Calero, s'adjuge pour sa part le Prix de la critique et le Prix du jury jeunes.

Le jeune réalisateur espagnol a fait ses premières armes en réalisant notamment des clips

pour le chanteur canadien The Weeknd.

Le Prix du public va à Oddity de l'Irlandais Damian McCarthy. Enfin, le Prix du court-métrage récompense Les Liens du sang, du jeune réalisateur français Hakim Atoui. Son film avait déjà remporté le Grand Prix du jury au Champs-Élysées Film Festival en juin dernier.

L'actrice et chanteuse taïwanaise Barbie Hsu disparaît brutalement d'une pneumonie

Connue pour la série dramatique «Meteor Garden», celle qui était aussi surnommée «Big S» était âgée de 48 ans.

L'actrice et chanteuse taïwanaise Barbie Hsu, qui s'est notamment fait connaître par la série dramatique Meteor Garden, est décédée d'une pneumonie à l'âge de 48 ans, a annoncé lundi 3 février sa petite sœur Dee Hsu dans un communiqué diffusé par l'agent de son aînée et cité par l'agence de presse Central News Agency.

Barbie Hsu était en voyage au Japon, à l'occasion du Nouvel An lunaire, lorsqu'elle a été victime «de complications grippales qui ont conduit à une pneumonie», a déclaré Dee Hsu. Son décès était lundi dans les «trending topics» (principaux sujets abordés) du réseau social chinois Weibo, et l'acteur chinois Huang Xiaoming a écrit sur la plateforme «être sous le choc et profondément attristé».

L'association de défense des droits des animaux PETA a déclaré être «brisée» par la mort de

Barbie Hsu, notant qu'elle était «l'une des premières et plus grandes stars» à la soutenir.

Barbie et sa cadette Dee étaient devenues célèbres dans les années 1990 en tant que chanteuses de pop en duo, avant de se tourner vers l'animation d'émissions télévisées et la comédie. Si la carrière de «Big S», son surnom, avait connu une éclipse ces dernières années, la série Meteor Garden dont elle a été l'actrice principale en 2001 a été réadaptée en 2018 et diffusée sur Netflix.



Beyoncé annonce une nouvelle tournée en 2025

La chanteuse Beyoncé a annoncé sur les réseaux sociaux une nouvelle tournée en 2025 après le succès de son album aux influences country «Cowboy Carter».

Un post Instagram très attendu par ses fans. Quelques heures avant la cérémonie 67e cérémonie des Grammy Awards, la chanteuse Beyoncé a annoncé sur les réseaux sociaux, dimanche 2 février, une tournée en 2025 nommée «Cowboy Carter Tour», en référence à son album aux influences country Cowboy

Carter. Les villes concernées et les dates de cette tournée n'ont toutefois pas encore été révélées. Cette annonce devait initialement être faite le 14 janvier dernier, mais elle avait été repoussée en raison des incendies qui ravageaient alors la ville de Los Angeles.

La chanteuse de 43 ans, dont le couple qu'elle forme avec Jay-Z est l'un des plus influents de la culture populaire américaine, a été la première artiste noire à se hisser en tête des classements de référence du Billboard pour



la country avec son single Texas Hold 'Em et l'album Cowboy Carter, hommage aux racines afro-américaines de ce genre musical. En plus de rencontrer un succès phénoménal, Cowboy Carter, qui comprend aussi le classique Jolene de la star Dolly Parton, a relancé les débats sur la place des Afro-Américains dans l'histoire de la musique country, dont ils ont été largement évincés.

Grammy Awards 2025 L'ancien président des Etats-Unis Jimmy Carter décroche son quatrième trophée



L'ancien locataire de la Maison-Blanche n'est pas le seul ex-dirigeant à avoir des Grammys : Bill Clinton et Barack Obama en ont

également deux chacun

Et de quatre pour Jimmy Carter.

L'ancien président des Etats-

Unis a remporté dimanche un Grammy Award à titre posthume, récompensant la version audio d'un recueil de ses discours du dimanche devant sa communauté religieuse de Géorgie.

Le démocrate est décédé à l'âge de 100 ans le 29 décembre. Mais avant sa mort, il avait publié en août Last Sundays in Plains : A Centennial Celebration, un livre où il parle d'amour, de bonté, du pardon et de la vie après la mort à l'église baptiste Maranatha de Plains, sa ville natale.

Le prix remis à un de ses petits-fils

Le 39e président des Etats-Unis (1977-1981) y assure la narration, sur des musiques de Darius Rucker, Jon Batiste et LeAnn Rimes, entre autres. Au cours de sa vie, il a régulièrement effectué des prises de parole le dimanche pendant cinquante ans à Maranatha, généralement plus d'une fois par mois.

Jason Carter, l'un de ses petits-fils, qui a prononcé un éloge funèbre lors de ses funérailles, s'est rendu à la cérémonie de pré-gala à Los Angeles pour recevoir le prix en son nom. « Le fait que ses paroles aient été capturées de cette manière pour ma famille et pour le monde entier

est vraiment remarquable », a-t-il déclaré devant les invités de la pré-cérémonie des Grammy Awards, dont beaucoup se sont levés en signe de respect.

La mort de Jimmy Carter a provoqué une pluie d'hommages en décembre. L'ancien locataire de la Maison-Blanche a été salué pour sa « droiture » et a été érigé en symbole d'une exigence morale en voie de disparition dans la vie politique américaine. Il avait déjà remporté trois Grammy Awards pour d'autres livres audio. Les anciens présidents Bill Clinton et Barack Obama ont également deux Grammys chacun.

En Bref...

Eltiqa a une fois de plus conquis les cœurs dans la capitale du Royaume ce week-end, mettant en valeur le patrimoine artistique commun de l'Arabie saoudite et du Brésil.

Organisé par l'Institut royal des

arts traditionnels (Wrth) et placé sous le patronage du prince Badr bin Abdullah bin Farhan, ministre de la Culture, l'événement a présenté des spectacles et des arts traditionnels saoudiens et brésiliens au Centre culturel du roi Fahd.

« Je voulais voir le mélange des cultures saoudienne et brésilienne », a déclaré Abdulaziz Al-Ansari, l'un des visiteurs d'Eltiqa. « C'est vraiment incroyable. Je n'aurais jamais imaginé que ce serait aussi bien ».

L'événement a mis en lumière l'harmonie entre les deux pays grâce à cinq spectacles de chaque côté et à un spectacle de danse combinant les arts traditionnels des deux pays. Le centre culturel a également exposé une œuvre d'art collaborative intitu-

lée « Harmony », réalisée par un artiste saoudien et un artiste brésilien, ainsi que 15 événements culturels tels que des activités physiques, des œuvres d'art et des ateliers visant à rapprocher les gens

ANNABA À L'AVANT-GARDE : La quatrième édition de l'ACF révèle les pépites de l'innovation numérique

Sara Boueche

ACF...Un événement qui ne se contente pas de prédire l'avenir, mais de contribuer activement à le construire.

Dans un contexte de transformation digitale rapide, la foire algérienne de l'entrepreneuriat, de la Formation et de l'Economie Numérique (ACF) s'apprête à transformer le paysage économique national lors de sa quatrième édition, qui se tiendra du 06 au 08 février 2025 à l'hôtel Sheraton d'Annaba.

Un écosystème de l'innovation en pleine effervescence

Placé sous le haut patronage du ministre de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-Entreprises, et du Wali d'Annaba, l'événement orchestré par Galacticom s'affirme comme un catalyseur stratégique pour l'entrepreneuriat technologique algérien.

Une participation nationale



Photos Nassir Merati

massive et diversifiée

L'édition 2025 se distingue par une participation exceptionnelle de 90 exposants représentant un panorama complet de l'écosystème numérique algérien. Des startups innovantes côtoieront des géants des télécommunications, des incubateurs, des établissements de formation et des acteurs financiers.

Un programme riche en perspectives technologiques

Le programme de l'ACF se décline en trois événements phares, offrant une exploration approfondie des défis et

opportunités numériques :

1. Numerix : Une journée dédiée à la transformation digitale, avec des interventions d'experts internationaux sur des thématiques cruciales telles que la cybersécurité et l'intelligence artificielle.

2. Ecom Friday : Un forum spécialement conçu pour le e-commerce, visant à élaborer des stratégies innovantes de gestion et de développement commercial.

3. Raiseup : Un espace dédié au financement des startups, mettant en lumière les perspectives de croissance et

d'investissement.

L'innovation sans frontières : Le Hackathon NoCode

Une nouveauté marquante de cette édition est le Hackathon «NoCode Hack», un concours novateur permettant aux développeurs de concevoir des solutions technologiques sans programmation traditionnelle. Sur 102 équipes initiales, 36 ont été sélectionnées, illustrant la vitalité et la créativité de la jeunesse entrepreneuriale algérienne.

Une dynamique de transformation numérique

L'événement transcende

la simple exhibition technologique. Il représente un véritable manifeste pour la transformation numérique algérienne, encourageant l'innovation, le développement des compétences et l'adoption des technologies émergentes.

Un écosystème Collaboratif

Soutenu par des partenaires majeurs, tels qu'Algérie Télécom, Proxima, et plusieurs institutions financières, l'ACF démontre la capacité nationale à fédérer les énergies autour d'un objectif commun à savoir propulser l'Algérie au rang de nation technologiquement avancée.

Avec un accès gratuit et ouvert, l'ACF 2025 s'annonce comme un moment-clé pour comprendre et anticiper les mutations technologiques et entrepreneuriales. Un rendez-vous incontournable pour tous les acteurs économiques, innovateurs et passionnés du numérique.

L'Algérienne Aïcha Mokdahi nommée Chevalier de la Légion d'Honneur en France

Devant une salle comble, l'Algérienne Aïcha Mokdahi a reçu, en ce début du mois de février, le grade de chevalier de la Légion d'honneur en France. Une récompense d'exception qui distingue un parcours exceptionnel.

Partant de zéro, elle a gravi, avec détermination, les échelons au sein d'une entreprise française spécialisée dans la conception, la fabrication et la fabrication de verres correcteurs et d'équipements ophtalmiques.

L'Algérienne Aïcha Mokdahi récompensée en France

Pour être nommé Chevalier, il faut au moins vingt ans de service public ou vingt-cinq ans d'activités professionnelles, chaque fois assortie de mérites imminents. Cette distinction vient récompenser le parcours exceptionnel de cette femme franco-algérienne.

En effet, elle a connu une progression remarquable au sein de cette entreprise, débutant comme stagiaire en Marketing pour ensuite devenir cheffe de produit, puis directrice de « la



Supply Chaine Europe ». Aïcha Mokdahi a ensuite pris la tête de la Fondation Essilor, où elle a œuvré pour améliorer la vision de millions d'enfants à travers le monde.

Par ailleurs, son engagement ne se limite pas à sa carrière professionnelle. Aïcha Mokdahi a contribué à la création de l'Orchestre Philharmonique International de Paris. Une initiative favorisant le dialogue interculturel entre l'Orient et l'Occident.

Un hommage au nom d'Aïcha Mokdahi

Elle a également joué un rôle essentiel dans la Biennale culturelle franco-algérienne à Alfortville. Elle a réussi à introduire la littérature algérienne dans plusieurs lycées en France, initiant ainsi plus de 600 élèves à ses œuvres.

Pour récompenser cette femme exceptionnelle, le tunnelier de la ligne 15 de Paris Express porte désormais son nom, en hommage à Aïcha Mokdahi.

Lors de la cérémonie de remise de ce titre, l'écrivain algérien Yasmina Khadra a été présent lors de cet événement et a prononcé un discours émouvant. « Remise hier soir de l'insigne de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'honneur à mon amie Aïcha MOKDAHI. Cette distinction amplement méritée, décidée par la Ministre de la Culture, Madame Rima ABDUL-MALAK – est le résultat de sa contribution à la Culture, mais aussi de son

parcours exceptionnel chez Essilor », indique le maire d'Alfortville dans sa publication sur Instagram.

Pour rappel, en 2023, le chef d'orchestre algérien, en l'occurrence Amine Kouider a obtenu un titre similaire. En effet, l'Ordre des Arts et des Lettres en France a décerné le titre de Chevalier de l'ordre des Arts et des lettres au talentueux Amine Kouider.

L'essentiel de l'article :

- Aïcha Mokdahi, d'origine algérienne, a été honorée de l'insigne de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur, la plus haute distinction honorifique en France ;
- Son parcours est remarquable, tant sur le plan professionnel où elle a gravi les échelons jusqu'à devenir la première femme maghrébine à siéger au conseil d'administration du géant EssilorLuxottica ;
- Aïcha Mokdahi a contribué à la création de l'Orchestre Philharmonique International de Paris, œuvrant pour le dialogue des cultures.